

Version 01.12

L'autre *cool*

Il y avait cette phrase trouvée dans un livre :
Vous avez été seul trop longtemps, vous ne savez plus jouer la comédie

François-Xavier Rouyer

« C'est dix mille ans avant notre ère et c'est notre ère. »
Peter Handke, *Par les villages*

« Il faut laisser aux objets, y compris aux objets de désir, une chance de mourir violemment. Un vase, une chaise, un livre, une armoire. Le feu, la fracture, la désaffection, l'oubli. Une chance de se briser dans votre tête et de voler en éclats. »
Jean Baudrillard, *Fragments*

« Il y a eu de la joie. Il y aura encore de la joie. »
Alfred Bester, *l'Homme démoli*

La pièce est un très vaste espace clos, d'une profondeur d'environ 500 mètres sur 100 mètres de large, le plafond est peut-être à trente mètres de haut. Il pourrait s'agir d'un immense studio de cinéma par exemple ou d'un hangar d'assemblage ou de fret qu'on aurait vidé tout à fait. Le sol est recouvert d'une chape de béton, la lumière est partout claire et diffuse.

Si on y regarde bien, on distingue au sol, longeant les murs à cinq mètres de distance, une fine bande de poussière formant une sorte de délimitation interne, un rectangle de 490 mètres sur 90 comme déposé à l'intérieur de l'espace.

L'intérieur de ce discret rectangle est coupé en diagonale et dans quasiment toute sa longueur par un rail.

Rien n'est posé sur le rail, il semble naître de nulle part, sans raison et finir on ne sait où. Il a deux extrémités mais ni début ni fin.

Dans ce qui constitue l'atmosphère de cet immense espace se cristallisent peu à peu deux formes.

Deux choses trouvent une forme voilà ce qu'on pourrait dire.

Peut-être même n'est-ce qu'une seule entité qui s'est temporairement divisée en deux.

Les deux formes sont très loin l'une de l'autre, de part et d'autre du rail, mais également de part et d'autre du rectangle, à l'extérieur de celui-ci. Jamais aucune forme ne pénétrera l'espace intérieur, elles resteront à la marge.

On devrait pouvoir dire que les deux formes une fois constituées se dévisagent mais elles n'ont pas vraiment de visage.

Elles vont parler et seront obligées de parler fort pour s'entendre, se comprendre.

La forme

Tu te souviens quand on pouvait parler ?

La forme

Est-ce qu'on pourrait essayer de refaire ça maintenant ? Même si on sait bien que ça n'est pas vrai, simplement pour se souvenir, se souvenir de comment c'était avant.

L'autre forme

...

La forme

Si tu sais. Cherche un peu. Ce que ça pouvait être. Une *conversation*.

L'autre forme

Ici voilà ça doit être ici. Avec ce rail, là, qui traverse le mini-paysage. On devait s'en servir. Pour faire ce qu'on appelait alors du cinéma. Ils ont dû tourner un film ici.

La forme

Encore cette histoire.

L'autre forme

Oui, encore cette histoire.

La forme

Tu peux la refaire pour moi ?

L'autre forme

Encore. Oui. D'accord. Alors le cinéma c'était une sorte de boîte qui au début du XXème siècle était très grosse, très lourde.

La forme

Grosse comment ? Comme ça ?

L'autre forme

Comme ça. Enfin a peu près. J'imagine. Et puis au fur et à mesure bien sûr comme le reste ça s'est rétréci, miniaturisé, à la fin ça n'était plus qu'un simple boîtier minuscule et puis on l'a intégré aux lunettes et puis aux lentilles.

La forme

Lentilles ? Il n'y avait pas une fleur, un légume, une espèce de plante, verte.

L'autre forme

Une toute petite capsule très fine que tu posais sur la rétine pour corriger ta vue.

La forme

Oui... En référence à... Quelque chose va revenir.

L'autre forme

Voilà si fin que ça. C'était simplement posé sur l'œil.

La forme

Quelque chose revient. La lentille est une plante annuelle herbacée de 20 à 72 cm de haut. Les tiges sont dressées et très rameuses. Ses feuilles, alternes, composées pennées, comptent de 10 à 14 folioles opposées, oblongues, et sont terminées par une vrille généralement simple ou bifide. À la base elles sont munies de stipules dentées. Les fleurs, à la corolle papilionacée typique de la sous-famille des *Faboideae*, sont de couleur blanche ou bleu pâle et groupées par petites grappes de deux à quatre. Le calice est régulier, à cinq dents étroites et relativement longues. La floraison estivale intervient entre mai et juillet. Les fruits sont des gousses aplaties, courtes, contenant deux graines aplaties en forme caractéristique de disque faiblement bombé.

L'autre forme

Voilà si fin que ça. C'était simplement posé sur l'œil.

La forme

Et ça date de quand ça ?

L'autre forme

1970 peut-être - je ne suis pas sûr du tout.

La forme

1970... Et avec ça tu voyais parfaitement ?

L'autre forme

Oui. Ça corrigeait la vue. Et après ils ont réussi à intégrer à ça une caméra hyper miniaturisée donc. C'était quelques dizaines d'années plus tard.

La forme

Corriger la vue... Et qu'est-ce que ça faisait donc ensuite ?

L'autre forme

Ça enregistrait les images.

La forme

C'est à dire, je ne comprends pas. Te l'ai-je déjà dit ? Je crois

L'autre forme

C'est difficile à expliquer. On pointait l'objectif

La forme

L'objectif ?

L'autre forme

C'est difficile. Bon tu vois l'appareil photo quelqu'un t'a déjà raconté ?

La forme

Non.

L'autre forme

Ne fais pas semblant. Je te l'ai raconté.

La forme

Non, vraiment.

L'autre forme

L'image, le cadre.

La forme

Je ne vois pas.

L'autre forme

Autour de toi je trace une ligne imaginaire.

La forme

D'accord.

L'autre forme

Je fais ainsi. De ce moment. De ce qu'à l'époque on appelait un moment. Ce moment je le conserve pour toujours.

La forme

Je ne comprends pas.

L'autre forme

Mais enfin si, la photographie, le papier. Tu n'as quand même pas tout oublié à nouveau si ?

La forme

Si.

L'autre forme

Si on reprend du tout début ça va être long.

La forme

Il va falloir. Peut-être que des choses reviendront.

L'autre forme

Des choses reviennent toujours. Autour de toi je trace une ligne imaginaire. Je fais ainsi, ce moment comme on disait se voit imprimer sur une surface plane, c'est une photographie. C'est une image.

La forme

Une image ?

L'autre forme

Oui.

La forme

Dans laquelle je pourrais me promener ?

L'autre forme

En pensées seulement.

La forme

Je ne pourrais pas me déplacer dans l'image ?

L'autre forme

Non. Pas à l'époque de l'appareil photo ça viendra plus tard.

La forme

Attends là on est à quelle époque ?

L'autre forme

Au milieu du XIXème siècle je crois.

La forme

C'est si loin tout ça. Comment ça marchait ?

L'autre forme

L'appareil ?

La forme

Oui

L'autre forme

Je ne sais pas exactement c'est difficile. La lumière je pense quelque chose de la lumière on gardait de la lumière qui se réfléchissait sur les corps, sur les matières, qui ricochait, je ne suis pas sûr. On gardait un peu avec nous de la lumière qui avait touché le corps à ce moment-là.

La forme

Rester quelque part un morceau d'espace et de temps un bloc de la lumière quelque part

L'autre forme

Qu'est-ce que tu dis ? Voilà, je te prends en photo

La forme

Et cette image dit, je pourrais la conserver toujours ?

L'autre forme

Oui.

La forme

Est-ce que cette image sera un peu de moi ?

L'autre forme

Oui.

La forme

Est-ce que tu auras du pouvoir si tu conserves cette image de moi ?

L'autre forme

Oui.

La forme

Quel genre de pouvoir ?

L'autre forme

Le pouvoir de penser à toi. Le pouvoir de ne pas t'oublier.

La forme

C'est un grand pouvoir.

L'autre forme

Oui.

La forme

Nous avons perdu ce pouvoir ?

L'autre forme

Pas exactement. Mais nous en avons d'autres. Qu'est-ce que tu fais ?

La forme

Je te prends en photo moi aussi.

L'autre forme

Pourquoi ?

La forme

Pour penser à toi. Pour ne pas t'oublier. Et le cinéma c'était quoi ?

L'autre forme

C'est la même chose, sauf que ça bouge.

La forme

Ça bouge comment ?

L'autre forme

Disons, en une seconde, tu as le temps d'enregistrer

La forme

D'enregistrer quoi ?

L'autre forme

Le mouvement.

La forme

En une seconde... C'est quoi une seconde ?

L'autre forme

C'était une unité de mesure qu'ils utilisaient.

La forme

C'était du temps ou de l'espace ?

L'autre forme

Difficile à dire.

La forme essaie de trouver ce que peut être concrètement une seconde.

La forme

Ça c'est une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas.

La forme

Ça c'est une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas.

La forme

Ça c'est une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas. Peut-être.

La forme

Je pense à quelque chose : est-ce qu'il y avait des photographies avec du son ?

L'autre forme

Je ne sais pas.

La forme

Ça c'est une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas.

La forme

Ça c'est une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas.

La forme

Qu'est-ce qu'on disait ?

L'autre forme

Le cinéma.

La forme

Oui ?

L'autre forme

Le cinéma fait des films.

La forme

D'accord.

L'autre forme

Bon et ce rail-là, il s'en servait pour faire des images en mouvement.
A moins que ça ne soit un rail de train.

La forme

Un rail ? Un train ? Ça c'était une seconde ?

L'autre forme

Je ne sais pas. Un ancien moyen de transport. Tu ne te souviens pas de quand on pouvait prendre le train ?

La forme

Non.

L'autre forme

Tu ne te souviens décidément plus de rien. Un train c'était beau.

La forme

Quelque chose revient. Une fois, je m'en souviens, mon employeur m'avait acheté un billet pour la première classe. C'était la première fois que je prenais la première classe. Je ne l'ai pas reprise ensuite. Là, je me souviens encore de l'uniforme du personnel, on vous servait les journaux, la presse internationale, un repas, il y avait le choix entre plusieurs menus, plusieurs compositions de plateaux repas, on vous servait du vin – du chardonnay – tout cela était contenu dans des petits ramequins sous vides avec inscrit dessus la date de conception, la date de péremption. Une fois le repas terminé, on vous proposait du café, de l'eau gazeuse. Et tout cela dans un silence quasi absolu, comme un monastère en mouvement, on semblait flotter légèrement au-dessus des paysages, comme un avion qui aurait volé à une altitude extrêmement basse, quelques centimètres au-dessus du sol. On regardait par la fenêtre et on se serait cru au cinéma.

L'autre forme

Tu te souviens de l'avion ? Tu te souviens du cinéma ?

La forme

Non. Encore. Quelque chose. Dans le train j'avais une sorte de jeu idiot. Je guettais dans les chemins et les champs que nous traversions en silence si j'apercevais des biches, des chevreuils, c'était un jeu qu'on faisait avec mon père quand nous faisons de long trajets en voitures, l'été quand nous partions en vacances – j'étais enfant alors. Plus on apercevait de biches, plus un grand bonheur nous était promis. Ah je me rappelle ce voyage – ce devait être au début de l'été, tout était irrésistiblement *vert*, c'est comme si ça avait été un voyage dans le *vert* et ses variations.

L'autre forme

Tu vas vraiment rester debout là à me regarder au loin de l'autre côté de la pièce ? Approche.

La forme

Voilà.

L'autre forme

Approche encore un peu. Tu n'as pas du tout changé. C'est bien toi. Et pourtant, d'une manière inexplicable. Tu n'es plus semblable à toi-même. Tu vas continuer à ne rien te souvenir comme ça ?

La forme

Mais je me souviens de choses !

L'autre forme

Toutes ces choses, elles te traversent simplement.

La forme

Et les autres où sont-elles ?

L'autre forme

Tu sais bien.

La forme

La solitude.

L'autre forme

Ah ça. Qu'est-ce que c'est ?

La forme

C'est se sentir seul je crois, quelque chose comme ça.

L'autre forme

Comment se sentir seul ?

La forme

C'était quand l'individu avait des frontières nettes, précises. C'était quand il y avait soi et les autres. C'est toi qui me l'a raconté. Ça je ne l'ai pas oublié parce que ça m'a rendu triste.

L'autre forme

Etre triste. C'est si difficile à imaginer.

La forme

Aborder une forme pouvait demander un courage inouï.

L'autre forme

Oui je te crois.

La forme

Notre vie est comme un musée aujourd'hui. Comme un grand magasin de souvenirs, des choses posées sur des étagères.

L'autre forme

Tout est comme sur des étagères, dans des vitrines, il n'y a qu'à se promener.

La forme

Certaines sont si poussiéreuses.

L'autre forme

Et toutes ces pièces et toutes ces vitrines si semblables. Il faut vraiment regarder de près parfois pour saisir quelque chose de la différence.

La forme

Et il y a cette pièce

L'autre forme

Cette pièce

La forme

Cette pièce dans laquelle il ne faut pas entrer.

L'autre forme

Comme dans certains films d'horreur.

La forme

Film d'horreur ?

L'autre forme

Des blocs d'espace et de temps assemblés pour faire peur.

La forme

Comme si une pièce pouvait contenir toutes les horreurs de notre vie.

L'autre forme

Comme si une *seule* pièce pouvait contenir toutes les horreurs de notre vie
Comme un coffre contenu dans un esprit. Qu'avez-vous mis dans le coffre ?

La forme

J'ai peur d'arriver à la *dernière* pièce

L'autre forme

Ça n'est pas pour tout de suite

La forme

Oui mais j'ai peur

L'autre forme

Il faudra bien que cela arrive

La forme

Nous pouvons faire autrement ?

L'autre forme

Que ferons-nous ?

La forme

Inventer de nouvelles salles

L'autre forme

Recommencer la visite

La forme

Depuis le début ?

L'autre forme

Depuis le début. Regarde. Te souviens-tu de ce tournage auquel nous avons assisté ?
Pourquoi ce moment est-il toujours resté ? Je ne sais

Temps

La forme

Où étions-nous ?

L'autre forme

Je ne sais pas

La forme

Et maintenant ?

L'autre forme

Cette pièce

La forme

Oh

L'autre forme

Quoi ?

La forme

Qui est là ?

L'autre forme

C'est immense ici

La forme

Il y a quelque chose

L'autre forme

A qui est-ce que ?

La forme

Il y a une forme qui bouge au fond

L'enfant

Bonjour

La forme

Oh non je ne veux pas le voir

L'autre forme

Qu'est-ce que c'est ?

La forme

Je ne veux pas le voir

L'autre forme

Mais ça n'est qu'un enfant

La forme

Non

L'enfant

Bonjour

L'autre forme

Tu le connais ?

La forme

Je t'ai dit que je ne voulais pas le voir

L'autre forme

Tu sais qui c'est ?

L'enfant

Bonjour

L'autre forme

Où sont tes parents ?

Qu'est-ce que tu fais là ?

L'enfant

Mes parents ?

J'entretiens l'œuvre. Je suis ainsi qu'un gardien dans un grand hôtel hanté l'hiver dans les montagnes. Je scrute l'architecture, la disposition des choses.

L'autre forme

De quoi vous parlez ?

L'enfant

Le crash, l'accident

L'autre forme

Hein ?

L'enfant

Tout autour les objets

L'autre forme

Ah oui

L'enfant

La jungle

L'autre forme

Ah oui je n'avais pas vu

La forme

Moi non plus

L'enfant, *souriant*

Là, voilà, c'est là que l'avion s'est écrasé.

L'autre forme

Qu'est-ce c'est que ça ?

L'enfant

Voici

Une crème pour le visage, une crème pour les mains.

L'autre forme

Pour quoi faire ?

L'enfant

Pour toucher les objets si vous voulez

Pour les approcher de vos visages

Si vous en avez

L'autre forme

Tu connais cet enfant ?

La forme

Non, j'ai confondu

Je ne crois pas

L'autre forme

Ah

La forme

Enfin je n'arrive pas bien à voir son visage

Il est comme flou

L'autre forme

C'est vrai
Et la voix

La forme
Pas sûre non plus.

L'enfant
Ça a eu lieu il y a environ cinq cents ans, exactement ici.
Là.

La forme
Là ?

L'enfant
Là, ce qu'il en reste.
Des fauteuils encastrés dans la terre de la jungle, comme enfoncés dans le sol, plus loin une paire de baskets, un plateau repas de la compagnie aérienne, une peluche d'enfant, un téléphone portable, une écharpe.

Il suffit de gratter le sol pour trouver de nouvelles choses. Je vous jure. Faites-le. C'est comme si ça poussait naturellement.
Allez-y.

Regardez je gratte, je tire – et qu'est-ce que je trouve ? Un carré Hermès « maîtres de la forêt » en rose indien, vert et bleu. *Temps*. Un peu sale tant pis. *Temps*. Autre chose ? Je gratte, je tire – Une carafe, un radiateur d'appoint encore dans son carton d'emballage – C'est un cimetière d'objets -

La forme
Et toi tu restes là ?

L'enfant
Oui.
Ce n'est pas tout à fait vrai.

La forme
Qu'est-ce qui n'est pas tout à fait vrai ?

L'enfant
Ce que je vous ai dit.
Vous ne remarquez pas quelque chose ?

La forme
Quelque chose ?
Quelque chose où ?

L'enfant
Là. Tout autour.

La forme

Quelque chose...

Non

Quelque chose en plus ou en moins ?

L'enfant

Bon. Je vais vous le dire.

C'est une reconstitution.

L'autre forme

Une reconstitution ?

L'enfant

Oui, c'est un décor. Je garde le décor.

La forme

Un décor ?

L'enfant

Oui

L'autre forme

Un décor pour quoi ?

L'enfant

Regardez bien.

Bien sûr si vous êtes attentifs vous apercevez des éléments disparates

Qui n'auraient rien à faire là

Dans une image de jungle.

Les restes d'un tournage

Si si regardez bien

Tous les restes du film mêlés :

le rail de travelling, quelques projecteurs, une table, les denrées du *catering* n'ont pas été touchées, des *flightcases*.

Tout a été laissé en plan.

Et tout cela peu à peu mélangé à la jungle. Un pied de micro est devenu

un arbre. Un tableau de bord contrôle la jungle. Un morceau du

fuselage une grotte naturelle. Regardez on peut encore voir à travers le

hublot.

La forme

Ah oui.

Qu'est-ce que c'est ?

L'enfant

Au-delà de la signification de la chose, de l'œuvre, plusieurs hypothèses au cours des siècles ont été émises quant à sa *nature* même.

On ne sait pas exactement. On a d'abord pensé que l'artiste ou disons la force en présence avait voulu faire un film peut-être bien sûr...

Une équipe de tournage veut tourner un film sur un crash d'avion, quoi de plus classique le film capote le nombre de projets inachevés pour une raison alors capitale et grave ou simplement anecdotique aujourd'hui inconnue, disparition de la productrice mettons, au bout de quelques jours. Les capitaux manquent. On décide de rapatrier seulement l'équipe et de s'occuper du gros matériel plus tard. Et puis le matériel reste là, même plus de capitaux pour le ramener, les assurances... C'était l'hypothèse la plus évidente.

Il paraît qu'il y avait un script qui pouvait correspondre, *pour une mine d'or*. Le scénario présentait soi-disant la particularité de montrer à la fois les survivants du crash et l'équipe des secouristes qui s'était constituée et qui cheminaient vers eux. Comme une sorte d'équivalence. Pari stylistique audacieux.

On a également pensé qu'il s'agissait peut-être d'un décor pour une représentation théâtrale. Le théâtre en nature mais si loin dans la jungle...

Enfin, la dernière hypothèse, celle sur laquelle s'accordent les chercheurs, c'est celle d'une œuvre en bonne et due forme

Une œuvre d'art contemporain comme on disait à l'époque de l'art contemporain.

Une œuvre qui ne renverrait à rien d'autre qu'à elle-même.

Qu'on viendrait voir depuis loin, on aurait installé à proximité une boutique éphémère avec des goodies.

Mais pas de trace de la boutique ni des goodies.

La forme

Qu'est-ce qui arrive maintenant ?

L'autre forme

Où ça ?

La forme

Là

L'autre forme

Ah

L'autre enfant

Ça fait longtemps que vous êtes là ?

La forme

On est arrivés...

Je ne sais pas exactement

L'autre enfant

Pardon je suis arrivé un peu *tard* vous vous êtes débrouillés sans moi jusque-là.

Parfois c'est comme ça.

Bon. Ce qu'il vous est proposé ici de voir n'est rien d'autre que la fameuse « villa vie », the life house comme l'ont surnommé les amateurs. La villa vie est un immense complexe flottant dans l'immensité. Une sorte de musée-monde, un temple holographique. Elle contient pour ainsi dire, tout. C'est la collection des collections, vastitude sublime. Une re-création, une sorte de musée vivant à la Canterel de ce que nous appelions à une époque, réalité.

La forme

Réalité.

L'autre forme

Qu'est-ce qu'il raconte ?

L'autre enfant

Oui, réalité. Les pièces sont innombrables, je vous donne

L'autre forme

Regarde son visage

On dirait qu'il a un visage d'adulte

L'enfant

Tenez, regardez, vous n'avez qu'à vous baisser.

Ça c'est quoi ?

L'autre enfant

Ceci

Les deux enfants montrent deux choses différentes.

Les deux formes

Qu'est-ce que c'est ?

L'enfant

Alors

Un micro-ondes ?

Une plante grasse ?

Un smart phone ?

Est-ce que c'est naturel ou synthétique ?

Est-ce que ça a une personnalité ?

Est-ce qu'il est unique ?

L'autre enfant

Vous pouvez suivre certains itinéraires fléchés bien sûr cela va de soi

Mais à vrai dire je vous conseillerai plutôt de vous laisser aller, d'errer gentiment.

Je ne serai jamais très loin.

L'autre forme

Et si on veut consulter quelque chose qu'on connaît ?

L'autre enfant

Vous connaissez quelque chose ?

L'autre forme

Oui.

Quelque chose dont je ne me souviens pas tout à fait.

L'autre enfant

Incroyable.

Ce qu'il vous faut dans ce cas c'est consulter le catalogue. Qu'est-ce que c'est que cette chose ?

L'autre forme

Le catalogue ?

L'autre enfant

C'est ça, c'est le catalogue.

L'autre forme

Un roman.

L'autre enfant

Un roman ? Incroyable Incroyable.

L'enfant

Un imprimé des marches à suivre en cas d'accident...

L'autre enfant

Nous aurions pu synthétiser l'ensemble sous forme de données mais il nous est apparu que nous n'arrivions pas à encore à synthétiser l'expérience, ce qui nous rendait triste. Il est donc préférable d'en faire l'expérience. L'expérience est une chose tellement difficile à synthétiser. Le plus souvent c'est de la bouillie.

L'autre forme

Qu'est-ce que c'est ?

Où nous sommes ?

L'autre enfant

C'est la chose la plus horizontale que l'homme ait conçu

Après la loi du plus grand, du plus haut c'est la loi du plus large qui a prévalu et qui continue de prévaloir

Vous avez le choix entre deux options :

Ou bien vous ne bougez pas et les choses demandées arrivent

Ou bien l'espace se divise et vous vous promenez à l'intérieur des classifications.

L'enfant

Tenez

La forme

Qu'est-ce que c'est ?

L'autre forme

C'est le catalogue ?

L'enfant

Là haut, un peu plus haut, il y a une saignée dans la forêt d'environ cinq cent mètres de long et jusqu'à une centaine de mètres de large. Elle traverse une petite vallée longue qui est elle-même traversée coupée par une autre, avec, à peu près à mi-chemin, un ravin rocheux. Partout dans cette zone, il a été dispersé un effroyable mélange de restes humains. Troncs, jambes, têtes, bras, morceaux de viscères, accrochés à des arbres, des branches, corps à moitié enterrés dans le sol, et enchevêtrés partout avec gilets de sauvetage, des papiers, des vêtements, des boucles de ceinture, des fils, et des petits effets personnels. Le degré de fragmentation des choses est inouï.

La forme

C'est terrible.

L'enfant

Vous ne devinez pas ce que c'est ?

La forme

C'est un outil ?

L'autre forme

C'est le catalogue ?

L'autre enfant

On ne sait à peine plus se servir des choses, des outils

Parfois même on utilise des mots mais on ne sait pas ce que cela veut dire. On fait semblant de savoir. On hoche la tête légèrement, on le glisse dans un ensemble d'autres mots qu'on ne maîtrise pas plus.

Essayez de vous souvenir

L'autre forme

Ça par exemple

Je ne suis plus sûr de me souvenir

Qu'est-ce que c'est ?

Mais qu'est-ce que c'est bon sang

Un micro-ondes ?

Je ne sais plus
Un jouet pour enfants ?

L'autre enfant

A un moment du développement de notre ancienne très ancienne culture, tout objet a commencé à ressembler à un jouet d'enfant.

L'enfant

Quand les micro-ondes ont commencé à parler.

L'autre enfant

Après il y a eu la mode des téléphones portables

Résistants

Du genre qu'on pouvait plonger dans l'océan atlantique l'été

Ou

Sur lesquels on pouvait rouler, même avec un 4x4

Ou

Laisser tomber d'un arbre

L'enfant

Il y a eu

Les téléphones à fil

Les téléphones sans fil

Les téléphones portables

Les téléphones à clapet

Les smartphones

Les smartphones intégrés

L'autre enfant

Nous avons choisi huit objets parmi les débris

Les voici, ils vont se présenter

Vous avez le droit d'en ramener un seul

Vous devez décider ensemble

La stan smith

Je suis la stan smith gauche qu'on a retrouvé sous l'aileton là-bas, dans le massif. On n'a jamais retrouvé la droite. Je suis une réédition du modèle original créé en 1965 et appelé ainsi en hommage au champion de tennis du même nom originaire de pasadena et meilleur joueur au classement atp de 1972 jusqu'au 23 08 1973 je suis donc plutôt la stan smith 2, je ne suis pas l'originale. Même si je suis blanche et dispose d'un cuir aéré par trois rangées de trous.

A l'arrière un petit système de protection, sorte de petit coussinet de couleur verte et portant le logo de la marque pour protéger le talon d'achille de celui qui me porte. Je n'ai pas moisie dans la jungle et mon intérieur est devenu un nid à bestioles gluantes, des fulgores, de curieuses larves filamenteuses blanches qui ressemblent à des fleurs ou à des flocons de neige. Ça fait toujours une présence.

Le carré hermès

Je suis le carré hermès ensanglanté. J'ai été retrouvé dans la zone dite 123 accroché à un rocher. J'avais été acheté par une petite sœur pour l'anniversaire d'une grande. Elle avait été séduite par mon dessin qui selon l'encart de description exprime dans ce carré la force de la nature, l'énergie vitale d'une végétation qui croît sans cesse. Les arbres, maîtres de la forêt, et les plantes, enchevêtrés forment un ensemble harmonieux et mouvant s'élevant vers la lumière. Comme si cela avait été prémonitoire de mon état futur. Par un souci d'économie, l'acheteuse m'avait commandé sur un site tiers, elle économisait ainsi 12,5 %. Elle ne savait pas que, reçu dans une boîte hermès originale, j'étais en fait un faux, une contrefaçon produite dans une province chinoise. Elle ne savait pas qui j'étais réellement et ne le saurait jamais. Sa sœur non plus d'ailleurs et on m'a toujours traité avec le respect et l'amour et la peur de me perdre qu'on aurait donné à l'original.

La console switch

Je suis la console Nintendo Switch, la première console hybride pouvant aussi bien faire console de salon que console portable. Je suis sortie mondialement le 3 mars 2017. Je me suis faite dézonée avant même ma commercialisation. Je pouvais interagir grâce à un émetteur-récepteur de plate-forme de communication en champ proche. Ce qui me permettait de dialoguer avec les figurines compatibles, de transférer les données d'un personnage. Il me manque un joycon, le gauche...

Le carré hermès

Joycon ? Je ne comprends rien à ce que tu dis.

La stan smith

Peut-être qu'il est avec l'autre stan smith ?

La console switch

Peut-être... En tout cas je suis sûre qu'il ne peut plus reconnaître comme le voulaient les concepteurs si la main de l'utilisateur fait pierre feuille ou ciseaux.

Le carré hermès

Il pouvait faire ça ?

La console switch

Oui c'était dans ses fonctionnalités. Moi je peux encore.

Le carré hermès

Moi je n'ai aucune fonctionnalité je précise, donc je les ai toutes.

La console switch

D'accord. Je peux terminer ma présentation ?

Le carré hermès

Oui oui bien sûr.

La console switch

J'ai dans mon dos la cartouche de Splatoon 2 qui s'est évidemment encrassée après le crash. Le but du jeu était assez simple. Il l'est toujours si quelqu'un joue quelque part sur une version dématérialisée. Deux équipes de cinq joueurs. Chaque équipe a une couleur. Les bleus

affrontent les jaunes, les rouges affrontent les verts, les gris affrontent les roses. Chaque joueur a ses capacités propres, un look, des accessoires qu'il peut combiner... à son gré. Ça se passe généralement dans un décor de type hangar mais il y en a d'autres, une île, un centre commercial, une plateforme pétrolière, un sous-marin, un vaisseau spatial. Le jeu permet aussi, à un certain stade d'expérience, de créer son propre espace. Le but du jeu est de recouvrir l'intégralité de cet espace de couleur. Vous êtes les jaunes, vous devez tout repeindre en jaune, vous êtes les violets, vous devez tout repeindre en violet. Le violet recouvre le jaune, le jaune recouvre le violet, les couleurs ne se mélangent pas. C'est simple. Une partie dure trois minutes. A la fin de la partie, l'équipe qui a gagné est celle qui a la plus grande surface colorée.

Le carré hermès

Vraiment ça ne m'intéresse pas du tout ce genre de jeu.

La stan smith

Le problème en vérité c'est qu'après ça dans le vrai monde il faut se laver en vrai

La console switch

Le vrai monde... ah ah

La stan smith

Regarde j'ai une tâche de peinture qui n'est jamais partie. C'est une anecdote amusante elle a été faite à l'aérosol dans une grange de l'est de...

La forme

Qu'est-ce qui se passe ?

L'autre forme

Je ne sais pas ça s'est arrêté brutalement.

La forme

Ça continue ailleurs peut-être.

L'autre forme

Peut-être.

La forme

Allons voir par là.

L'autre forme

D'accord. Ça m'a fait penser à ce roman que je t'avais lu sous la tente.

La forme

« Alors s'établira le dialogue des machines
et l'informationnel remplira triomphant
le cadavre vidé de la structure divine
puis il fonctionnera jusqu'à la fin des temps »

L'autre forme

Mais non pas ça ça c'est autre chose.

La forme

De la poésie.

L'autre forme

Oui bon si c'est pour faire le malin, non tu sais ce roman que tu étais persuadé d'être le seul à lire à ce moment-là. Le dernier à lire ce roman sur terre. À en avoir le souvenir.

La forme

Quel roman ?

L'autre forme

Tu sais ce roman. Ah justement le voilà.

Le roman

... Cette nuit-là, il y avait eu une nouvelle tempête de poussière.

Un vent terrible avait criblé la maison de sable et de gravier, qui s'introduisaient par chaque fissure, couvrant tous les objets d'une mince pellicule poudreuse. La poussière recouvrait même leur lit, s'accrochait à leurs cheveux, à leurs cils, se glissait sous leurs ongles et dans tous les pores de leur peau.

Il avait passé la moitié de la nuit, sans pouvoir dormir, à guetter le souffle oppressé de Virginia. Mais le vacarme aigu de la tempête couvrait tous les autres bruits. Un moment, à mi-chemin entre la veille et le sommeil, il avait eu l'impression que la maison toute entière était frottée par une gigantesque meule émerisée...

Il n'avait jamais pu s'habituer aux tempêtes de poussière. Le monstrueux sifflement des tourbillons de vent lui mettait les nerfs à vifs. Et le rythme des tempêtes n'était pas assez régulier pour qu'il pût s'y accoutumer. Chaque fois qu'elles éclataient, il passait une nuit blanche et, le lendemain, lorsqu'il se rendait à l'usine, son esprit et son corps étaient également mal en point.

En plus à présent, il s'inquiétait de l'état de Virginia.

Vers quatre heures du matin, il émergea d'un assoupissement et se rendit compte que la tempête avait cessé. Par l'effet du contraste, c'est le silence maintenant qui lui semblait insolite....

Comme il allait se lever il s'avisa que Virginia ne dormait pas. Couchée sur le dos, elle regardait le plafond :

- Qu'y a-t-il ? demanda-t-il mollement.

Elle ne répondit pas.

- Chérie...

La forme

Chéri...

L'autre forme

Quoi ?

La forme

Rien, c'est drôle.

Elle était toujours sur le dos, les yeux fixes ; il s'inquiéta :

Tu n'es pas bien ?

Je ne sais pas. Je ne peux pas dormir.

Pourquoi ?

Elle eut un murmure indécis

Tu te sens toujours faible ?

Elle essaya de se lever - en vain.

Ne bouge pas, chérie.

La forme

Chérie...

Il toucha son front.

Tu n'as pas de fièvre.

Je ne me sens pas malade, rien que... fatiguée.

Tu es pâle.

Je sais. J'ai l'air d'un spectre.

Reste au lit.

Mais elle était déjà debout.

Je ne vais pas me dorloter. Ça va aller...

*Elle lui sourit
Tandis qu'il se rasait, il l'entendit s'habiller
derrière la porte.*

*Il la regarda aller dans le living-room, à pas
lents, avec des mouvements incertains.*

Elle aurait dû rester au lit...

*Le lavabo était plein de poussière. Il se rase mal,
car il y avait également de la poussière sur son
savon à barbe, dans les poils de son blaireau.
Avant de retourner dans la chambre à coucher, il
alla jeter un coup d'œil dans la chambre de
Kathy. La petite dormait encore, toute rose et
blonde. Il passa un doigt sur l'espèce de tente
qu'il avait installée au-dessus de son lit et le
retira couvert de poussière.*

Si ces sacrées tempêtes pouvaient cesser, je
suis sûr que...
*Il s'interrompit.
D'habitude Virginia était debout devant le
fourneau, préparant
les œufs, les toasts, le café.
Aujourd'hui elle était assise près de la table.*

Chérie si tu ne te sens pas bien,
remets-toi au lit.
Je préparerai moi-même mon petit-déjeuner.

La forme

A une certaine époque, ce qu'on appelait
femme faisait ce qu'on appelait petit
déjeuner à ce qu'on appelait homme.

L'autre forme

Laisse-moi tranquille.

Non. Je vais bien. Je me reposais un peu. Excuse-moi je vais...

Ne bouge pas, je suis assez grand.

Il ouvrit le réfrigérateur

L'autre forme

Là où on rangeait les aliments.

On disait aussi frigo.

Cela faisait partie de ces marques qui avaient donné leurs noms à l'objet

Frigo, Algeco, Bikini, Caddie, Colt

Tout ça n'a plus d'importance

Je voudrais bien savoir ce qui se passe au
juste. La moitié de nos voisins sont dans
le même état, et tu dis que plus de la
moitié des ouvriers de l'usine sont
absents...

Ça doit être une espèce de virus

La forme

Virus

Entre les tempêtes, les moustiques et les trois quarts des gens qui tombent malades, l'existence devient épuisante...

Il se versa un verre de jus d'orange.

L'autre forme

Ah oui tiens c'est vrai on buvait ça.

La forme

Orange. Boire une couleur. On pouvait boire une couleur ?

Au moment de le boire, il en retira une poussière noirâtre.

Je me demande comment cela peut entrer jusque dans le réfrigérateur... Veux-tu un peu de jus d'orange ?

Non merci Bob

Cela te ferait du bien.

La forme

Quelque chose revient. Une chambre froide est un local servant à conserver à basse température des aliments, graines, échantillons, médicaments ou vaccins sensibles à la chaleur, etc... selon usage. Une chambre froide est aussi un local servant à traiter à basse température des meubles en bois, livres, objets d'art, etc pour supprimer les insectes xylophages. N'y at-t-il pas une visite de chambre froide dans un livre un film d'une chambre froide ?

L'autre forme

Attends

La forme

Xylophage...

L'autre forme

Attends, laisse-moi déplier ce souvenir jusqu'au bout.

Merci, chéri dit-elle en essayant de sourire. Il s'assit près d'elle.

Tu n'as mal nulle part ? Pas de migraine, rien ?

Elle secoua lentement la tête.

Je voudrais bien savoir ce que j'ai.

Tu devrais appeler le Dr Busch.

La forme

Ah ah le docteur !

A l'époque on tombait malade.

Ça je m'en souviens.

Oui je lui téléphonerai.

La forme

Qu'est-ce que ça devait être bien.

L'autre forme

Quoi la maladie ?

La forme

Non, le téléphone.

L'autre forme

Ah.

La forme

Mais oui la maladie aussi.

On sentait son corps s'en aller.

La nécrose.

On se décomposait très lentement.

Elle fait mine de se lever. Elle met la main sur les siennes.

Ne bouge pas, chérie. Reste là.

Mais il n'y a aucune raison pour que je sois ainsi...

*Depuis qu'il la connaissait, il savait que la maladie
l'exaspérait. Elle la considérait comme un affront
personnel.*

Viens. Je vais te remettre au lit.

Non. Laisse-moi rester ici. Je me recoucherai lorsque
Kathy sera partie à l'école.

Bon. Veux-tu quelque chose ? Un peu de café ? Si tu ne prends rien, tu tomberas vraiment malade...

Je n'ai pas envie.

Lorsqu'il eut avalé son jus d'orange, il se prépara deux œufs brouillés et mit le pain sur la table.

Je vais te faire des toasts. Surveille les œufs...

La forme

Des toasts.

Ce que ça devait être.

Manger.

Quelque chose de solide.

Qu'on avait préparé.

Ah ! Encore !

Qu'est-ce que c'est ?

Un moustique

Des moustiques. Des mouches, des puces...

Nous entrons dans l'ère des insectes...

C'est dangereux. Ils transportent des maladies. Il faudra mettre une moustiquaire au lit de Kathy.

Je sais, j'y ai déjà pensé.

On dirait que les

L'autre forme

Merde

La forme

Quoi ?

L'autre forme

Ça s'arrête là ?

Il ne dit plus rien.

Il est reparti.

La forme

C'est dommage.

L'autre forme

Oui.

Temps.

La forme

Ils vont mourir non ?

L'autre forme

On s'en doute.

La forme

Mourir.

Ce que ça devait être.

Passer à autre chose.

L'autre forme

Tu dis toujours ça

La forme

Souffrir

Dis-moi, dis-moi des noms de maladies du temps d'avant, tu en connais tellement...

L'autre forme

Ça ne sera que des mots.

La forme

C'est déjà ça.

L'autre forme

La grippe

La grippe espagnole

La peste bubonique

La fièvre chaude

La leucémie

La maladie de Waquez

La protoporphyrémie érythropoïétique

La forme

Tu inventes !

Comment tu dis ?

La protopohilie

L'autre forme

Phyrie

La forme

Poétique ?

L'autre forme

Poïétique. C'est l'allergie à la lumière.

La forme

Vraiment ?

Tu ne plaisantes pas.

L'autre forme

Non.

La forme

C'était possible ?

L'autre forme

A cette époque-là tout était possible.

Écoute j'ai une petite histoire à propos de cette maladie.

La forme

Non pas cette maladie. J'ai peur du noir.

L'autre forme

Justement c'est l'histoire d'une malade de cette maladie qui en aime une autre qui a peur du noir. Ils se retrouvent à la limite de la lumière.

La forme

N'importe quoi.

Une liste des maladies psychiques.

L'autre forme

Le syndrome de capgras

La forme

Le syndrome de capgras

Le syndrome de capgras !

Raconte-moi.

La femme

Chéri, c'est moi...

L'homme

Chérie ?

La femme

Mon chéri...

L'homme

Chérie ?

La femme

Mon chéri, mon chéri.

L'homme

Qu'est-ce que c'est ?

La femme

Oh mon chéri.

L'homme

Qu'est-ce que vous voulez ?

La femme

Tu me vouvoies maintenant.

L'homme

Arrêtez-vous là, sur le seuil de la porte.

Dans le rai de lumière.

Pas un pas de plus.

J'appelle la sécurité.

La femme

Mais enfin...

L'homme

J'appuie sur le bouton.

Voilà la personne.

Une autre personne entre sans parler

Quasi automatiquement.

Occupez-vous de cette personne s'il vous plaît.

La femme

Enfin mon chéri qu'est-ce que ça veut dire ?

Tu ne vas pas recommencer

L'homme

Elle prétend être une de mes connaissances

La femme

Sa femme

L'homme

Ça n'est pas ma femme

Vous pouvez la reconduire s'il vous plaît

La femme

Mon chéri c'est ridicule

C'est toi

Toi qui a changé

Je te reconnais à peine

L'homme

S'il vous plaît occupez-vous d'elle.

La femme

Tu as tellement changé
Depuis qu'on se connaît
Tu n'es plus le même
Tu n'es plus celui que j'ai aimé au début
Et pourtant j'ai toujours quelque chose comme
Des sentiments pour toi.
Depuis un moment...

L'homme

Depuis quand ?

La femme

Depuis que tu es malade
Tu as ses idées
Que les autres ont changé.
Alors que c'est toi.
Toi qui a changé.
Tiens qui t'a apporté des fleurs ?
Qu'est-ce que c'est ? Ça a une odeur bizarre
Tu ne fais plus les choses pareilles.
La manière que tu avais de passer la main dans tes cheveux.
De poser le bout de ton petit doigt sur ta tempe.
Avant tu ne faisais pas ça
Les larmes aux yeux

L'homme

Je ne ressens rien

La forme

Moi non plus

Je ne ressens rien

La colère être en colère qu'est-ce que c'était ?

L'autre forme

C'était quand on était énervé.

La forme

Énervé ?

L'autre forme

Essaie.

Non ça n'est pas ça.

La forme

J'essaie.

L'autre forme

Pas ça non plus.

La forme

Ça n'est pas ça je le sens bien.

L'autre forme

Je croyais que tu ne ressentais plus rien.

La forme

Je ressens juste que ça n'est pas ça.
Je suis vide de toute façon.

L'autre forme

Et la peur ? Essaie.

La forme

Je n'y arrive pas non plus.

L'autre forme

Essaie.
Non.
Autre chose.
Non.

La forme

Je ne sais pas très bien.
Je n'ai pas de *sensations*.

L'autre forme

Et la rage ? Avoir la rage tu sais ce que ça voulait dire ?

La forme

Pour les animaux la bave

L'homme

Vous voyez ce qu'elle essaie de faire
Elle essaie de m'émouvoir
Observez bien.
Et voyez ce que je vais répondre :
Avant avant quoi ?

La femme

Je ne sais pas
Que tu tombes malade

L'homme

Malade ?

La femme

Oui malade.

L'homme

Ne trouvez-vous pas qu'elle dit malade

Comme on dirait autre chose

Salade par exemple ?

Elle ne connaît pas le sens des mots

Les mots ne sont pour elles que des images

Connectées à des choses

Il suffit de changer le lien et le monde change

Les fleurs sont synthétiques et parfumées

Et elle ne s'en rend même pas compte

C'était un piège dans lequel elle est tombée

Tombée la tête la première

Je suis content

Content

D'avoir fait venir un tiers

de vous avoir

Un observateur

Une personne neutre

Vous êtes bien neutre n'est-ce pas ?

De toutes façons je m'en rendrai compte assez vite

Quand je vous scannerai

Tout à l'heure vous me ferez part de vos observations, vos commentaires

Toute à l'heure, pas tout de suite

Cela se joue sur les apparences c'est tout ce que je peux vous dire

Cela se joue à pas grand'chose d'ailleurs

C'est bien fait.

Regardez-moi ces fleurs

Je pense qu'elle été remplacée

La femme

Mon Dieu...

L'homme

Quelqu'un

Ça n'est pas elle

C'est autre chose

Ça ressemble à elle

Mais ça n'est pas elle

Ça ressemble à toi

Mais ça n'est pas toi

La femme

Je t'en prie

L'homme
C'est autre chose
C'est quand même vraiment bien fait
C'est impressionnant

La femme
Quoi ?

L'homme
Tout. Je dirai tout.
Mais peut-être principalement les cheveux.
Oui les cheveux.
Laisse-moi les toucher.
A la fois la couleur.
Que je dirai quasi parfaite.
Idoine.
Un blond vénitien légèrement terni par le vent, la mer.
Et la texture.

La femme
Oh.

L'homme
Et le visage je ne parle pas du visage
La peau du visage
C'est du travail de maître
Ou de machine

La forme
Me reposer dans la machine
Qui disait cela ?
Je voudrais
Me reposer dans la machine

L'autre forme
C'est un jeu ?

La forme
Non c'est une vraie question.

L'homme
Qu'est-ce qui se cache là-dessous ?
Un poulpe, un monstre
Des tentacules ma main à couper
Et spongieux avec ça
Ce que je donnerai pour être moins lucide.
Une espèce d'amibe.
On va faire une expérience d'accord

La femme

Si tu veux

L'homme

Visualise une pieuvre

La femme

S'il te plaît

L'homme

Allez visualise

La femme

D'accord

L'homme

C'est bon ?

La femme

Oui

L'homme

Tu la vois bien ?

La femme

Oui, oui

L'homme

Tu peux me la décrire ?

La femme

Elle est

L'homme

Bon maintenant imagine là sans tête

La femme

Hein

L'homme

Enlève-lui la tête

La femme

Elle n'a plus de tête ?

L'homme

Disons que la tête s'est répandue dans les tentacules

La femme

Ok

L'homme
Tu la vois bien

La femme
Oui

L'homme
Maintenant imagine-là sans tentacules

La femme
Oh

L'homme
Waouh

La femme
Quoi ?

L'homme
Ton sourcil répondant à ta tempe.
Comme une pièce de tissu.
Quelque chose de renfrogné.
J'ai eu soudain l'impression de te reconnaître.
Je veux dire, que c'est vraiment toi.

La femme
Oui

L'homme
Quelque chose un détail

La femme
C'est moi c'est moi.

L'homme
Comment le savoir ?
Comment en être sûr bien sûr ?

La femme
Je ne sais pas.

L'homme
Ce que je cherche c'est à être sûr
De manière temporairement définitive
Avoir quelque chose sur laquelle je pourrais m'asseoir
un moment, une souche, pour penser.

La femme
Et si je te disais un souvenir ?

L'homme

Peut-être

La femme

Comme une comment dire

Une preuve

L'homme

Oui une preuve

La femme

Il y en a tellement

Laquelle choisir dans le catalogue des souvenirs

Je pourrais prendre une grande scène

Ou une miniature

Mais parfois il arrive

J'ai remarqué

Qu'on se souvienne moins de grandes scènes de notre vie que de détails insignifiants

La clenche d'une porte

Telle disposition de la pelouse

Un assemblage de vêtements sur un mannequin

Un reflet dans une vitrine

Une maison en travaux

La qualité d'une eau

Quelque chose va revenir

Te souviens-tu au casino tu avais fait une de ces scènes ?

A Biarritz, au sortir du casino de la plage

L'homme

Est-ce toi

Je ne suis pas sûr

Biarritz le casino la plage ?

La femme

J'avais commandé un uber

C'était le moment où il fallait choisir entre taxi et uber

La forme

Qu'est-ce que c'est ?

L'autre forme

Des manières de se conduire

Des manières de se faire conduire

La femme

Tu finissais de jouer

Je t'attendais sur la jetée

J'avais froid, envie de rentrer à la villa.

Ni toi, ni moi ne savions conduire.

L'homme

Comment étions-nous venus ?

La femme

Justement je n'arrive plus à ma rappeler.

Un ami, peut-être, nous avait déposé.

Un voisin, une connaissance, une berline la nuit.

L'autre forme

C'était l'époque où il y avait des voitures

Où les voitures étaient encore conduites par quelqu'un

Il fallait soit conduire soit être conduit.

Il fallait parler ou ne pas parler au conducteur.

Certains préféraient qu'on leur parle et d'autres rouler en silence.

On avait parfois l'impression en tant que passagers qu'il fallait parler avec le chauffeur, que

c'était important, qu'il fallait développer une relation humaine avec lui, on ne savait pas

toujours comment s'y prendre.

La femme

J'avais commandé un uber

Tu t'es énervé

Tu as commandé un taxi

C'était politique tu disais

La forme

Politique ?

L'autre forme

Des manières de se conduire

Des manières de se faire conduire

La femme

Tu étais dans un état

Une colère

La forme

La colère encore. J'aimerais bien voir

La femme

Une colère noire.

Sur la plage de Biarritz

Devant le casino

Devant la mer

Ton visage se découpait

L'homme

Comme tout cela est loin.

La femme

Ainsi nous avons fait le trajet jusqu'à la villa séparément.
Les voitures roulaient et se dépassaient
de temps en temps nous nous dévisagions
alors
comme deux étrangers qui auraient eu à un moment de la vie
la chance respective peut-être comme en miroir de
voir les lignes de leur vie se rapprocher, se croiser, se dépasser et
peut-être pour combien de temps ? rouler à l'unisson.

L'homme

Ça avait été des drôles de vacances hein ?

L'autre forme

C'était l'époque où soit « on travaillait » soit « on était en vacances »
Quand on travaillait on pensait aux vacances à venir
Quand on était en vacances on essayait d'oublier le travail.

L'homme

Des vacances ou d'un travail je ne sais plus
j'étais rentré à l'appartement.

La forme

Quelque chose revient. L'appartement semble abandonné depuis longtemps, légèrement différent que dans mon souvenir, comme si d'autres y avaient dormi ou passé la nuit en mon absence. Certaines plantes sont mortes et gisent, la tête lasse, desséchées ou en morceaux au sol, d'autres, les plus résilientes, se sont comme développées d'elles-mêmes, rampant contre les murs jusqu'aux lavabos et au sol de la douche. Resplendissantes, elles portent des paquets de milliers de minuscules fleurs roses qui tranchent avec le vert sombre presque noir des feuilles recouvertes de taches blanches et argent. Une poussière poudreuse recouvre les bureaux et les livres. Des colonies d'insectes dont je ne connais pas le nom se sont installés à certains endroits, sous une table basse, dans l'accoudoir du fauteuil, contre les parois du garde-manger. J'ouvre les fenêtres et le vent chaud fait étrangement frissonner tout le monde. Le lit me paraît immense et vide, comme un bateau à la dérive au milieu de la vie.

L'homme

Peut-être oui

peut-être que ce souvenir comment dire
m'appartient.

L'autre forme

Le vieux mot.

C'était l'époque où il y avait quelque chose qui s'appelait la propriété

La forme

Qu'est-ce que c'était ?

L'autre forme

Des choses à soi et des choses aux autres.

Des choses à soi qu'on n'aime pas, des choses aux autres qu'on voudrait.

...Elle est partie...

L'homme

Ça y est, elle est partie.

C'est le moment où on pousse un grand

Ouf

Et moi qui faisais semblant de me souvenir de Biarritz.

Et vous parlez-moi de vous.

Ça n'était pas vous hier

L'autre homme

Non c'était un autre

Ça tourne

L'homme

Difficile donc de dire si vous...

Enfin

Essayons

J'ai tant à faire

D'abord qu'est-ce que vous mangez ?

L'autre homme

Habituellement ?

L'homme

Non, ce soir, comment aviez-vous prévu de manger ce soir ?

Pendant votre service.

Vous n'avez pas de pause si ?

L'autre homme

Non.

L'homme

Donc vous avez préparé quelque chose.

L'autre homme

Oui

L'homme

Quoi ?

L'autre homme

Un sandwich au pastrami.

L'homme

Un sandwich au pastrami ? Ça n'est pas commun.

Vous vous êtes cru dans une de ces séries

New-Yorkaises que les gens regardent

La forme

Série ?

L'autre forme

Ah.

Ça vient après le cinéma.

Ce sont, on pourrait dire, de très très longs films découpés en morceau. Comme des boudins.

La forme

Boudins ?

L'autre forme

Laisse.

Un genre très populaire au début du XXI ème siècle. Tout le monde a succombé à ça. Ça a été comme une épidémie, un virus. Tout le monde passait son temps libre à regarder des séries. Des week-ends. Les gens ne sortaient plus de chez eux, de leur maison, restaient en pyjama. Le cinéma était une sortie, il se regardait dans des salles, à plusieurs, tous ensemble. Les séries se regardaient seuls ou en couple à la limite.

La forme

Couple...Attends... Ah oui le truc à deux entités.

L'autre forme

Le monde semblait produire de nouvelles séries *ad libitum*.

La forme

Quoi ?

L'autre forme

Ah. Du latin. Encore avant tout ça.

On était pris dans un flux, une histoire qui n'avait jamais vraiment de fin, on suivait l'histoire comme on descendait une rivière, jusqu'à la mer.

Les séries mettaient souvent en scène l'Amérique, New-York, des gens assis sur des banquettes dans des *diners*. Ou bien de la fantaisie, beaucoup d'histoires de nains, des histoires de nains maléfiques dans la neige, de nains tueurs dans des motels, de nains amoureux dans des cirques au far-west.

La forme

Far west ?

L'autre forme

Grosso Modo entre le latin et le monde des séries.

C'étaient plus ou moins toujours les mêmes schémas qui étaient reproduits. Avec cependant de légères variantes. Des mystères sans résolutions, des enquêtes sans coupables, des révolutions sans avènements. Les gens ne se lassaient pas, ils étaient heureux ils se baignaient dans le flux des histoires. Toujours dans l'attente d'une suite, d'un prolongement. En suspens. Ils étaient revenus en enfance. Ils oubliaient que le temps passait. Leur vie...

L'homme

Ce sandwich est-ce vous qui l'avez préparé ?

L'autre homme

Oui.

L'homme

Ah.

Je pensais que vous alliez répondre

Ma femme

C'est ce qu'on répond normalement.

Etrange.

Vous l'avez préparé vous-même ?

L'autre homme

Oui.

L'homme

Vous n'avez laissé personne interférer dans la préparation de votre sandwich ?

L'autre homme

Non.

L'homme

Vous êtes sûr ?

L'autre homme

Oui.

L'homme

Vous n'avez laissé personne approcher de votre sandwich ?

L'autre homme

Non.

L'homme

Vous êtes sûr ?

L'autre homme

Oui.

L'homme

Bon.

Provenance des aliments ?

L'autre homme

La supérette

L'homme

Montrez-le-moi.

Je veux l'étudier.

L'analyser à fond.

L'autre homme

Pourquoi ?

L'homme

Voir s'il s'agit d'un authentique

Sandwich au Pastrami.

Pendant que je l'examinerai vous parlerez

L'autre homme

De quoi ?

L'homme

De tout et de rien. Vous parlerez. Ok ?

L'autre homme

Ok.

L'homme

Allez-y

J'analyserai le pain d'abord et ensuite la viande.

L'autre homme

Kris,
je m'appelle Kris
Christophe en réalité
mais j'aime qu'on m'appelle Kris
avec un K, Kris c'est ainsi que j'apparais sur les réseaux
Je suis agent de sécurité en intérim chez Securit Unit depuis un peu plus de six mois
Avant ça j'ai fait divers métiers, livreur à vélo *Deliveroo*, chauffeur privé pour *chauffeurs
privés*, hôte d'accueil pour *Host*
J'ai aussi fait de la conciergerie de luxe
Chasseur
On appelle ça
C'est-à-dire répondre aux demandes les plus extravagantes des clients les plus fortunés
J'ai par exemple dû trouver trois autruches une fois en un temps record
Elles devaient se trouver vingt minutes plus tard sur un parking de banlieue
Je ne savais pas pourquoi je ne devais rien savoir je n'ai pas réussi
Mon expérience de chasseur s'arrête là
Securit Unit est une petite société qui fait de la sous-traitance pour K1
une des plus grosses agences de sécurité en Europe.
K1 rachète depuis deux ans et demi toutes les petites sociétés de surveillance d'Europe.
K1 regroupe 123 sociétés dont Securit Unit.
Pour les petits contrats K1 délègue à Securit Unit

L'homme

Continuez, continuez de parler.

L'autre homme

Récemment un ami m'a parlé du statut d'autoentrepreneur parieur
J'ai adhéré au concept.

L'autre forme

C'était l'époque où on *adhérait au concept*

La forme

Qu'est-ce que ça veut dire ?

L'autre forme

Aucune idée.

L'autre homme

Je parie sur les matchs de football en ligne.
J'aimerais en faire mon activité principale.
Parieur Professionnel.
J'aime cette idée.

L'homme

Tu parles.

L'autre homme

Plus il y a de lignes, mieux c'est.
Il y a beaucoup de lignes.
Beaucoup, beaucoup.
Je dois parler encore

L'homme

Oui, oui, continue

L'autre homme

Vous trouvez quelque chose sur le sandwich ?

L'homme

Continue
Tes histoires de paris
Ça m'intéresse

L'autre homme

Je peux parier sur les scores bien sûr
Un match comme Lyon-Troyes par exemple
Le score
A la fin du match, à la mi-temps
L'identité du buteur
Le nombre de buts inscrits par tel ou tel joueur, en premier ou en dernier
L'identité du passeur
Le nombre total de buts
Le score exact
La différence de buts
La première équipe à marquer
Le résultat du match et la 1^{ère} équipe qui marque
J'ai par ailleurs établi un système plus personnel

L'homme

Une martingale ?

L'autre homme

Non pas du tout
De nouveaux types de paris
Parier sur celui qui commettra la première faute
Celui qui en sera la victime
Celui qui sera blessé
Celui qui se fera remplacer
Celui qui le remplacera
Sur le nombre exact de spectateurs
Sur le nombre exact de spectateurs maquillés
Sur le nombre de saucisses vendues.
Sur le nombre de nuages qui passeront au-dessus du stade pendant le match.

L'homme

Mon épouse est malade

L'autre homme

Quelle maladie ?

L'homme

Elle pense que je suis malade

Elle en est convaincue

C'est sa maladie

Temps

L'homme

Il me faut trouver des solutions

Contourner l'obstacle

Ou sauter par-dessus

Ou l'annihiler mais ça...

Tout est question de stratégie

Le sandwich est ok

Je vous fais confiance

Qu'est-ce que je disais ?

Inventer des possibles

Des hypothèses vivantes comme disait l'autre

Il faut que je me concentre

La vie est un jeu

Temps

L'autre homme

Vous avez besoin de quelque chose ?

L'homme

Non non je me concentre

La vie est un jeu

Temps

L'homme

Ok nous allons tenter quelque chose ensemble.

Ma femme va revenir

Vous allez lui dire que vous êtes son mari

Moi

Mais que vous avez changé d'apparence physique

Je veux voir comment elle va réagir

Ok ?

C'est une idée comme une autre

Pour la tester

Je teste les gens

Je fais des paris moi aussi

Elle ne va pas tarder
Je m'éloigne un peu, pas trop.

Elle est là

La femme
Où est mon mari ?

L'autre homme
C'est moi.
Ma chérie.

La femme
Pardon ?

L'autre homme
J'ai changé d'apparence physique.

La femme
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Je suis tellement fatiguée
Je suis tellement fatiguée que je n'ai pas d'autres mots que ça
fatiguée épuisée
voilà
Tu es malade.
Et maintenant je vous tutoie.

L'autre homme
J'ai changé d'apparence physique.
C'est moi.
Ton mari.
Chérie.

La femme
Allez vous en
S'il vous plaît
Allez jouer ailleurs.

L'autre homme
Je ne suis pas ce que je suis.
Tu n'es pas ce que tu es.
Vous n'êtes pas ce que vous êtes.

La femme
Ne jouez pas avec moi.

L'autre homme
Je ne joue pas avec vous.

La femme

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?
Supposons que je joue le jeu
Qu'est-ce qu'on fait ?

L'autre homme

On s'embrasse

La femme

D'accord

Ils le font

La femme

Si ça continue je vais partir
Tu sais que j'ai d'autres propositions

L'autre homme

Oui je sais

La femme

Et qu'est-ce que tu en fais ?
Qu'est-ce que ça va être ?
J'ai tout un tas de gens autour qui m'aimerait
Qui voudrait de moi

L'autre homme

Tu parles de toi comme si tu étais un objet

La femme

Et alors ?

L'autre homme

Je trouve ça triste
Qu'on puisse parler de soi comme un objet
Un objet dans une vitrine
A côté d'autres
Ou simplement posé sur le sol ou accroché au mur
Comme un trophée

La femme

Ou comme une œuvre d'art

L'autre homme

C'est équivalent
Un objet qui passerait de mains en mains
D'acheteurs en acheteurs
Qui serait l'objet de négociations
De soldes de promotions de rabais

La femme
Pourrait même être volé
Brisé

L'autre homme
On peut tout faire avec
Le corps des autres

La femme
On peut tout faire avec son corps à soi
On peut même lui faire
L'infidélité de mourir

L'autre homme
Quant à moi
Tu vois j'ai si on peut dire
Perdu mon corps
Enfin je l'ai échangé
Troqué contre un autre
Ça a été une transaction gagnant-gagnant

La femme
Tu seras toujours ma créature vivante

L'homme revient

L'homme
On te ferait croire n'importe quoi
Vraiment
On pourrait repousser le jeu à ses limites
D'ailleurs avec toi il n'y a pas de limites

La femme
Mais

L'homme
N'importe quel clampin vient et te dis
C'est moi, j'ai changé d'apparence physique
Et tu es disposée à le croire
Tu es malade
Ton pouvoir de croyance est infini

La femme
Mais je ne suis pas ta femme
Tu l'as dit toi même

L'homme
Pardon ?

La femme
Je ne suis pas ta femme
J'ai été remplacée
L'autre je ne sais pas où elle est

L'homme
Arrête

La femme
Elle baigne dans je ne sais quelle baignoire

L'homme
Arrête
Il n'y a plus rien dans ton regard

La femme
Tu vois
Tu en conviens toi même

L'homme
Je cherchais un secret pour durer
Etre fidèle à moi-même
A ce que j'offrais à l'origine
Tout en proposant des nouveautés bien sûr
Et bien entendu être actif sur les réseaux
Je voulais me renouveler à jamais
Éviter ainsi l'obsolescence.
L'enfance, l'adolescence, l'obsolescence
L'enfance, l'adolescence, l'obsolescence
L'enfance, l'adolescence, l'obsolescence
L'enfance, l'adolescence, l'obsolescence

Il sort en disant cela

La femme
Sincèrement je ne sais pas quoi faire pour lui
Quand je joue son jeu ça ne va pas
Quand je ne joue pas ça ne va pas non plus
Merci d'avoir essayé vous étiez très bien très convaincant en tout cas

L'autre homme
De rien

La femme
Je n'ai pas bien compris ce que vous faites

L'autre homme
Sécurité

La femme
Oui d'accord mais
Sécurité pour ?

L'autre homme
Je sécurise les environs

La femme
Vous pouvez être plus précis

L'autre homme
Le terrain
Là
Je le sécurise

La femme
Quel terrain ?

L'autre homme
Celui derrière les protections, derrière la clôture

La femme
Quelle clôture ?

L'autre homme
La clôture là

La femme
Où ça ?
Je ne vois pas.

L'autre homme
Là.

La femme
Non.

L'autre homme
On voit au travers.

La femme
Je ne vois pas de clôture

L'autre homme
Je vous dis qu'il y en a une

La femme
Bon, mettons qu'il y en ait une.

L'autre homme
Je dois checker
Que la clôture est ok
Qu'il n'y a pas de trou dans la trame

La femme
Un trou... D'accord.
Ça vous plaît ?
Vous ne vous sentez pas trop seul ?

L'autre homme
Ça va.
J'ai ma voiture et mon chien.

La femme
Et est-ce que vous êtes déjà entré vous même ?

L'autre homme
Où ? ah.
Est-ce que je suis déjà entré moi-même ?
Non ça ne m'est jamais venu à l'idée

La femme
Ah bon.

L'autre homme
Personne n'entre.
Je sécurise l'extérieur, pas l'intérieur
L'intérieur n'est pas de mon domaine.

La femme
Ah Ok.
Mais qu'est-ce qu'il y a de si important sur ce terrain ?
C'est complètement vide
Est-ce qu'il y a un filon, une mine d'or ?

L'autre homme
Non

La femme
Ou bien est-ce que c'est la porte pour une dimension parallèle ?

L'autre homme
Non non

La femme
Alors quoi ?
Quelque chose que les yeux ne peuvent pas voir ?

L'autre homme

C'est pour empêcher que les gens s'installent.

La femme

Ah d'accord

Pourquoi ils s'installeraient là ?

L'autre homme

Parce qu'il n'y a rien

L'homme revient avec une autre femme

L'homme

Voilà Voilà

La femme

Voilà quoi ?

L'homme

Voilà ce que c'est une femme authentique

Venez là vous

La femme

Je t'en prie

L'homme

Elle est 100 % naturelle

Alors que toi toi tu sors de je ne sais où

Mais rendez-moi ma femme

Ou je prends celle-ci

L'autre femme

Qu'est-ce que vous me voulez

La femme

Où est-ce qu'il vous a trouvé ?

L'autre femme

Il me semble que j'étais là simplement.

La femme

A qui tu t'adresses quand tu dis « rendez-moi ma femme » ?

L'homme

Quoi ?

Vous, je vous veux

Elle est beaucoup beaucoup mieux

Elle correspond beaucoup plus à l'image que je me fais de toi

Regarde sa coiffure, sa façon de porter ses cheveux, c'est admirable

La femme

Je suis désolée
Excusez-le
Il ne sait plus ce qu'il dit

L'homme

Je vais te demander quelque chose et tu vas le faire *will you* ?
Je vais lui demander de faire quelque chose et vous je vais vous demander de regarder
d'accord ?
Disons que c'est un jeu.

L'autre femme

Ça va durer longtemps ?

L'homme

Simplement toucher vous les cheveux
Nous regardons nous ne disons rien
Au pire nous commenterons

L'autre femme se touche les cheveux.

L'homme

Oui très bien.
Et vous qui êtes vous ?

L'autre homme

Personne

L'homme

Vous n'êtes pas le même que tout à l'heure.

L'autre homme

Non ça tourne.

L'homme

Parlez-moi de vous.
Dites-moi une anecdote, quelque chose.

L'autre homme

Une fois, j'ai participé à un achat collaboratif
Nous avons acheté un homme
Un footballeur
J'ai mis beaucoup d'argent là-dedans
J'en possédais 7%
7% ça fait un bras ou une jambe
mais ça n'est pas la même chose
sa carrière n'a jamais décollé
j'ai perdu beaucoup d'argent
aujourd'hui il évolue dans un petit club de turquie
j'ai revendu mes parts.

L'homme
C'est bien c'est très bien.

La femme
Je suis si fatiguée de ta transformation.
Je n'en veux pas.
Je voudrais que tu redeviennes ce que tu étais avant.

L'homme
Ça recommence.
Vous. Redites-ça
Ce qu'elle vient de dire.

L'autre femme
Je suis si fatiguée de ta transformation.
Je n'en veux pas.
Je voudrais que tu redeviennes ce que tu étais avant.

L'homme
Je ne sais pas ce que je préfère les deux versions sont biens.
Grattez-vous le pied chacune pour voir

Elles le font

L'homme
Oui. D'accord...
Vous qu'est-ce que vous en pensez ?

L'autre homme
Moi ?

L'homme
Ce que je voudrais au fond c'est pouvoir combiner vous voyez ?
Et vous dites-le pour voir

L'autre homme
Moi ?

L'homme
Oui oui.

L'autre homme
Je suis si fatiguée de ta transformation.
Je n'en veux pas.
Je voudrais que tu redeviennes ce que tu étais avant.

L'homme
Attendez, je vais essayer de le dire moi-même.
Je suis si fatiguée de ta transformation.

Je n'en veux pas.
Je voudrais que tu redeviennes ce que tu étais avant.
Ça ne me satisfait pas non plus, rien ne me satisfait.
Attendez, qui est-ce qui est l'originale entre vous deux ?
Je ne sais même plus.
Je vais aller me coucher peut-être.
Mais avec laquelle ?
Je cherche la perfection et tout est imparfait.
Tant pis.
Allons nous-en.

L'homme, la femme et l'autre femme s'en vont.

L'autre homme

Je n'ai pas tout compris
Heureusement j'ai ma voiture et mon chien
Je ne suis pas seul
Je garde le terrain vague
Je garde le vide au centre
Je sais bien qu'il n'y a rien
Mais un jour il y aura quelque chose

La voiture

Je suis ta voiture
Tu n'es pas seul.
J'ai été construite en juin 1991.
Je suis de la marque Renault, le modèle Clio 1.
J'avais remporté le trophée européen de la voiture cette année-là.
Tu étais juste un petit enfant alors.
Tu partageais ton temps entre la petite maison de banlieue et la grande maison des champs.
J'ai appartenu pendant longtemps à Mme Vivienne qui avait déjà soixante-dix ans quand elle m'a acheté neuve. Elle voulait une petite voiture pour aller en ville car son mari était mort l'année précédente d'un cancer du pancréas.
Ils avaient un vieux break ford, elle l'a vendu et m'a acheté chez le concessionnaire.
Elle m'utilisait très peu, une fois par semaine, pour aller au marché, c'est tout.
Le reste du temps, j'attendais dans le noir.
C'était une existence calme, apaisante qui m'a permis de développer des capacités propres.
Mme Vivienne est morte à 93 ans, en 2014.
A la fin, les trois dernières années, elle ne m'utilisait plus du tout.
Ce sont les petits-enfants de Danielle qui m'ont revendue, qui se sont occupés de la négociation et de la transaction.
Ils ont mis mon image et quelques mots pour me décrire, pour décrire mon état, sur le bon Coin et sur quelques panneaux d'affichage local.
Tu as vu l'annonce aussitôt, tu avais mis une alerte.
Tu cherchais alors une voiture confortable, pas chère et n'ayant pas trop de kilomètres.
Tu en avais besoin pour ton travail.
Tu as pris le car pour venir me chercher, tu me l'as dit en m'emmenant quand tu as ouvert les fenêtres pour la première fois, pour respirer l'air du soir, timide et doux, de cette petite ville de province que nous quittions ensemble.
Depuis ce jour on ne s'est pas quittés ou presque.

Je me souviens très distinctement de la première fois que nous nous sommes vus.
Tu portais sans ceinture un pantalon souple sans doute du lin et une chemise blanche.
C'était l'été il faisait chaud.
Tu m'as enlevé ma bache dans le garage.
Tu suais sur moi.
Tu m'essayais.
J'étais telle que tu l'avais imaginée, j'étais un modèle un peu spécial, le modèle Baccara.
C'est à dire un intérieur nettement plus luxueux que les autres versions de Clio.
Une sellerie en cuir gris, des inserts en ronce de noyer autour de l'afficheur de température extérieur, sur les panneaux de portes (eux aussi gainés de cuir) et sur le pommeau du levier de vitesse.
Extérieurement, je me distinguais par des jantes 14 pouces et des bas de caisses spécifiques, des baguettes latérales siglées d'un « B » pour Baccara et une peinture nacré spécifique. Cinq coloris étaient à l'époque disponibles : vert jade, gris tungstène, bleu-vert atlantide, noir nacré et gris iceberg.
J'étais bleu-vert atlantide.
Je le suis toujours.
TEMPS
Tu n'es pas seul.

Le chien

Je suis ton animal de compagnie
Tu n'es pas seul
Tu ne m'as jamais donné de nom
Tu m'as toujours appelé « celui que j'ai trouvé »
Tu m'as renversé un soir sur la départementale.

La voiture

Aujourd'hui je suis une vieille voiture
J'ai presque ma place dans un musée
Et pourtant tu t'occupes toujours de moi
Tu me briques comme tu dis
Tu es heureux.
Je ne t'ai jamais déçu
Tu me le dis quand tu roules sur l'autoroute vitres ouvertes

Le chien et la voiture

Je suis tout ce qui est mêlé
Je suis le moment où le phare avant droit m'a percuté dans la petite portion de forêt domaniale.
Je suis le sang sur la lumière.
Je suis le moment où tu as décidé de me retirer les deux sièges arrière pour me faire de la place en tant qu'animal, pour me faire une niche.
Je me suis lové dans mon propre habitacle.
Je suis l'odeur de chien mouillé qui flotte au-dessus de la plage arrière.
Je suis l'abolement mêlé au ronflement du moteur l'hiver quand tu dégivres.

L'enfant

Voilà

L'autre forme

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'était ?

L'enfant

C'est mon œuvre

La forme

Qu'est-ce que ça veut dire ?

L'enfant

Ça n'est pas censé dire quelque chose.

La forme

En tout cas, tout le monde à sa voix au chapitre.

L'autre forme

Mais quand même

L'enfant

Si on veut on peut dire que c'est la fenêtre et l'ombre

L'autre forme

Pardon ?

L'enfant

La fenêtre et l'ombre je ne sais pas s'il faut mettre les mots dans ce sens

La fenêtre et l'ombre

L'ombre et la fenêtre

L'ombre, la fenêtre

La fenêtre, l'ombre

L'ombre de la fenêtre

La fenêtre de l'ombre

Vous savez pour un artiste l'essentiel je dirai est d'être en veille oui simplement d'être attentif aux changements

L'autre enfant

C'est moi qui ai fait l'autre œuvre de tout à l'heure

La jungle

Je voudrais savoir ce que vous en avez pensé

L'enfant

Attends, ça n'est plus le moment

L'autre enfant

Mais

L'enfant

Il nous faut passer à autre chose maintenant

L'autre enfant

Mais enfin

L'enfant

Non. Maintenant, si vous voulez bien... Il nous faut être sensible à ce que peut nous dire ce paysage. Quelle collecte d'informations nous pouvons faire.

L'autre enfant

Et ainsi personne ne me dira, ne me tendra un miroir à mon tour.

L'enfant

Je ne voudrais pas que nous nous limitons à observer une simple collection d'objets, un ameublement quelconque de l'univers parmi la série infinie de choses, d'êtres vivants, d'événements et de ruines qui peuplent notre monde. Je voudrais qu'on observe le contenu spécifique du monde, ce qui l'a rendu et le rend constamment possible, son système. Je vous propose donc une observation. Je vous prie d'observer la disposition des choses, la manière dont les choses s'imbriquent et se répondent. Nous en reparlerons après.

La forme

Et vous où serez-vous ?

L'enfant

Je regarderai aussi mais d'un autre point de vue.

La forme

D'accord.

L'enfant

Alors c'est parti. Pique-Nique.

L'autre *cool*

Deuxième partie

La deuxième partie se déroule intégralement dans le rectangle de poussière.

*Les formes se nourrissent.
Une sorte de pique-nique d'informations.
Fête de fin de l'œuvre.
Comme s'ils n'avaient pas l'impression qu'on les regardait.*

A la marge sont restées les deux formes et les deux enfants qui observent silencieusement.

Rexiste

Les gens se rassemblaient autour d'une table ou bien d'une nappe posée sur la pelouse dans un parc par exemple et discutaient entre eux et mangeait et buvaient.

Suzy

Ça pouvait durer longtemps ?

Rexiste

Oui - enfin je crois.

Rosilin

Pourquoi est-ce qu'ils faisaient ça ?

Rexiste

Ils entretenaient leurs corps et leur esprit. Ils célébraient.

Rosilin

Célébrer quoi ?

Rexiste

Le fait d'être en vie, le fait d'avoir fait une œuvre. C'est ce qu'on va essayer de faire si vous voulez bien maintenant que l'œuvre est comme qui dirait derrière nous. Une sorte de fête d'adieu.

Suzy

Si je m'assois comme ça ça va ?

Rosilin

Je ne sais pas, peut-être, oui, peut-être bien. Oui, oui - c'est bien. De toutes façons...

Suzy

Et on parle ?

Rexiste

Oui

Suzy

Et on mange ?

Rexiste

Voilà, ou quelque chose comme ça.

Suzy

D'accord

Rexiste

Ok on va essayer.

Suzy

Qu'est-ce qu'on mange ?

Rexiste

Je ne sais pas, des pâtes yum yum...

Rosilin

Pourquoi ?

Rexiste

Pour célébrer.

Rosilin

Pour célébrer ? Des pâtes yum yum ?

Rexiste

Pourquoi pas

Rosilin

De toutes façons, ça ne sert plus à rien, des pâtes yum yum ou autre chose à quoi bon, tout est derrière.

Zororey

Qui est-ce qui a amené des pâtes yum yum ?

Rexiste

C'est moi

Zororey

On n'a même pas d'eau chaude ni de bouilloire ni quelque chose comme un réchaud.

Akirora

C'est complètement idiot

Zororey

En plus si vous le savez je ne sais pas mais c'est l'aliment le plus gras au monde

Suzy

Les pâtes yum yum ?

Zororey

Oui

Suzy

Ça se mange cru ?

Akirora

Non je ne pense pas

Rosilin

On est là plantés devant quelque chose à manger immangeable

Zororey

Heureusement qu'on a d'autres denrées tu as apporté d'autres denrées ?

Akirora

Oui j'ai apporté d'autres trucs

Zororey

Genre quoi

Akirora

Une soupe

Rosilin

Est-ce qu'on pourrait pour un moment comme on disait se comporter en gens de civilisation et avoir conversation ?

Suzy

Tu es sûr que ça se disait comme ça ?

Rosilin

Presque.

Suzy

Avoir conversation ?

Rosilin

Avoir conversation

Suzy

Gens civilisation ?

Rosilin

Gens civilisés

Suzy

Peut-être

Rosilin

A-t-on un sujet ?

Suzy

Quelque chose sur lequel s'élancer ? Un horizon pour la conversation.

Rosilin

Ah oui, oui, c'est vrai qu'il faut tu as raison, quelque chose sur lequel la conversation pourrait rouler ensuite.

Suzy

Exactement.

Rosilin

Je ne trouve pas.

Suzy

Quelque chose va venir.

Temps

Zororey

Dis, tu n'as pas autre chose que de la soupe ?

Akirora

Non, non mais c'est bien c'est de la bonne soupe c'est de la forestière champignons oignons rissolés

Zororey

C'est de la soupe en poudre tout est en poudre.

Rosilin

Quelque chose vient. La météo.

Suzy

La météo ?

Rosilin

Oui pourquoi pas. Le temps qu'il fait.

Suzy

Quel temps il fait ?

Rosilin

Qui fait le temps ?

Suzy

Quel temps fait-il ?

Rexiste

Ah on a eu de la chance il a fait beau. Il a fait beau tout le temps. Tout du long. On n'a jamais eu de problème. Tu te souviens du jour où il y a failli y avoir l'orage

Suzy

Le typhon tu veux dire, Talim !

Rosilin

Il avait été rétrogradé en tempête tropicale

Suzy

Les nuages arrivaient, noirs, bleus

Rexiste

Et puis finalement... Comme quoi !

Suzy

Je ne me souviens plus, est-ce que c'est l'orage qui nous a évité, ou est-ce que c'est nous qui avons évité l'orage ?

Akirora et Zororey

A notre œuvre commune !

Suzy

Est-ce que c'est bien ce qu'on a fait ?

Akirora

On ne peut pas savoir

Zororey

C'est les autres qui diront

Akirora

Ceux qui auront vu un jour.

Zororey

Mytsh ne reste pas à l'écart pourquoi tu restes à l'écart ?

Mytshell

Parfois je me dis que c'est bien, que c'est la meilleure chose qui soit, parfois la pire.
Et c'est la même chose, la même.

Rosilin

J'aimerais bien avoir vu, de l'extérieur, m'être vu.

Zororey

Ça n'est pas possible

Rosilin

Si, je suis sûr que c'est possible, j'y réfléchirai pour la suite. Ce que je voudrais, ce que je voudrais vraiment, c'est avoir une vue sur les choses, trouver un endroit, un moment où je pourrais avoir une vue sur les choses.

Akirora

Quelle suite ?

Zororey

On en parlera

Akirora

Voilà

Zororey

Ils feront des commentaires

Rexise

Et si on portait un toast ?

L'enfant fait signe à la forme de s'approcher, de passer la ligne de poussière et de rentrer dans le rectangle. La forme semble ne pas comprendre. L'enfant insiste. La forme passe la ligne et devient autre.

Akirora

Ils diront et ci et ça. O

Zororey

Quoi Oh ?

Akirora

Là

Zororey

Quoi ? Oh.

Rexiste

Qui est là ? Qu'est-ce que c'est ?

Akirora

Il y a quelque chose

Suzy

A qui est-ce que ?

Zororey

Suzy regarde.

Suzy

Où ça ?

Zororey

Là-bas, au fond

Rexiste

Une forme

Zororey

Il y a une forme qui bouge au fond

Akirora

Et il y en a une autre qui apparaît.

Suzy

Ah c'est Jessange. Où est-ce que tu étais ?

L'enfant fait signe à l'autre forme de s'approcher, de passer la ligne de poussière et de rentrer dans le rectangle. L'autre forme n'hésite pas, passe la ligne et devient autre.

Zororey

Où vous étiez ?

Jessange

Ailleurs.

Suzy

Ah mais tu es avec Léomilo évidemment

Rexiste

On était en train de pique-niquer pour la fin de l'œuvre.

Leomilo

Ah, super.

Rexiste

On voulait porter un toast. On se demandait où vous étiez.

Leomilo

Je voudrais, je voudrais dire, je voudrais porter un toast donc et dire :
« On ne peut pas briser un hologramme. »

L'autre enfant passe également le rectangle de poussière et devient autre.

Rivièrephenix

Il y a cette phrase qui revient :

L'école où j'enseigne, l'Ecole des hautes études en sciences sociales, devrait – si on était cohérent – s'appeler « École des hautes études en sciences zoologiques ». A cause de cette division, il reste difficile de combiner l'étude de la botanique et celle de la littérature, de la zoologie et de la philosophie, ou l'histoire de l'art et la météorologie.

Leomilo

Je ne suis pas sûr de comprendre, redis une fois

Rivièrephenix

L'école où j'enseigne, l'Ecole des hautes études en sciences sociales, devrait – si on était cohérent – s'appeler « École des hautes études en sciences zoologiques ». A cause de cette division, il reste difficile de combiner l'étude de la botanique et celle de la littérature, de la zoologie et de la philosophie, ou l'histoire de l'art et la météorologie.

Rosilin

D'où est-ce que ça revient ?

Rivièrephenix

Je ne sais pas.

Jessange

Moi ça me fait penser à cette histoire du volcan, de son éruption loin et des ciels

Akirora

Quel volcan ?

Jessange

Celui qui enfuma tout le ciel d'Europe en 1816 et qui changea sans qu'on s'en rende compte l'histoire de l'art et l'Histoire tout court.

Zororey

Vous n'avez pas l'impression de monopoliser la conversation ? On était là, tout était équilibré comme dirait l'autre.

Leomilo

Ah oui oui je vois c'est le grand moment de l'horizontalité.

Jessange

Oui tout à fait.

Leomilo

Quand on a commencé à rompre les digues entre l'océan de la culture et celui de la nature.

Mytshell

Tout a rompu.

Leomilo

Pourquoi ne dis-tu rien aujourd'hui ou si peu

Mytshell

J'ai peu à dire.

Zororey

A cette époque un des enjeux majeurs consistait dans l'archivage. Archiver des images idéales de familles à la piscine. Où on pouvait mettre toutes sortes de filtres. Ralentir la bande. L'accélérer. Sauter dans la piscine. Ne pas sauter dans la piscine. Être au-dessus de l'eau. Marcher dessus.

Rosilin

Ah si on pouvait retrouver le corps d'avant le seul et unique corps d'avant à la vie à la mort comme dirait Modazam où est-elle d'ailleurs ?

Rexiste

Elle doit nous regarder et patienter avant d'entrer.

Jessange

Tout à fait il a commencé à faire très chaud enfin plutôt ça s'est fait petit à petit. On s'est mis à vivre dans des sortes d'immenses frigos réfrigérés. Nous rapprochant toujours un peu plus des data centers. Car les données pouvaient supporter le grand froid pas le grand chaud.

Leomilo

Tout ça c'est l'histoire de l'air conditionné, mais peut-être ça sera pour un autre moment

Mytshell

Une autre œuvre

Leomilo

Oui voilà

Zororey

En parlant d'air renouvelé, Modazam où est-elle ?

Rosilin

C'est ce que je me demandais.

Zororey

Rivièrephenix elle n'était pas avec toi ?

Leomilo

Il ne manque plus qu'elle.

Jessange

Modazam et ses hologrammes

Mytshell

Maud et ses fantômes

Suzy

Mais ça ne rime pas

Mytshell

Oui mais ça fait série à succès pour adolescents

Rexiste

Oui c'est vrai, ça dépend à quelle époque on se place.

Mytshell

Elle doit encore être en train de se transformer mais en silence.

Akirora

Elle n'arrête pas

Mytshell

Elle se transforme toute la journée. Il y en a qui ne cesse pas de disparaître et de revenir et une qui se métamorphose toute la journée.

Zororey

C'est l'enfance de l'art

Mytshell

Oh ça va.

Rosilin

Elle dit qu'elle se transforme - moi sincèrement je ne vois rien.

Suzy

Tu ne regardes pas assez bien, dans les détails.

Rosilin

Ouais je veux bien mais...

Akirora

Qu'est-ce que tu voulais dire tout à l'heure par ce concept horizontalisé ?

Leomilo

C'est l'époque où on a commencé à adhérer aux concepts.

Akirora

Quel concept ?

Leomilo

Toutes sortes de concepts. On adhérait plus ou moins. Et puis ça a pris. Tout s'est horizontalisé je veux dire par exemple. Modazam ?

Suzy

Tout le monde parle et moi j'écoute. Et ça me va bien. Parfois je dis un petit mot, je pose une question et voilà - ça me suffit.

L'enfant passe enfin le rectangle de poussière et devient autre.

Modazam

Avant si je faisais ça *elle montre son sexe* c'était considéré comme sale. Ça ne se faisait pas.

Rexiste

Pourquoi ? C'est bizarre.

Modazam

C'était considéré comme dangereux.

Rexiste

Personne n'imaginait qu'on puisse être érotisé je ne sais pas moi par un objet, un brin d'herbe, une carrosserie de voiture, le toit d'un hangar, la pale d'un hélicoptère, un regard, une machine à café ?

Modazam

Non. Ou alors ça n'était pas considéré comme dangereux.

Rexiste

Bizarre, vraiment. On n'imaginait donc pas non plus pouvoir tomber amoureux d'une maison ?

Modazam

Non.

Rexiste

On faisait ça simplement entre humains ?

Modazam

Oui.

Rexiste

Et personne ne trouvait ça *excluant* ?

Modazam

Non, ça ne choquait personne.

Rexiste

Difficile à imaginer.

Un temps Rivièrephénix est ressorti du rectangle de poussière, reprenant son ancienne forme.

Suzy

Et Rivièrephénix il est passé où maintenant ?

Rosilin

Il est parti pisser dans les buissons.

Rexiste

Il est encore tombé dans la rivière ?

Rosilin

Possible.

Rexiste

Il se sera accroché à un arbre.

Rosilin

Il en ressort toujours. Jamais deux fois la même.

Suzy

Rivière arbre buisson. Arbre ?

Rexiste

Ne fais pas comme si tu ne savais pas, celui-là on l'emploie souvent.

Suzy

Oui mais j'aime t'entendre raconter - raconte-moi les arbres.

Rexiste

Bon. Alors les arbres.

Suzy

La forêt. Les bois. Quelle différence ?

Rexiste

Le bois est un tissu végétal.

Suzy

D'accord.

Rexiste

L'arbre est fait de bois.

Rosilin

Mais pas que. Le bois est la peau de l'arbre.

Rexiste

La forêt est un grand bois. Quelques arbres assemblés sont un bois, un peu moins un boqueteau, un peu moins un bosquet.

Rosilin

La forêt faisait peur. On craignait de s'y perdre.

Rexiste

Tu n'avais qu'à te baisser, tu ramassais des champignons, tu les mangeais, tout était simple, tout était beau.

Leomilo

Ça me fait penser à une histoire.

Rivièrephenix

Ça me fait penser à une phrase.

Rosilin

Ah, te voilà ! Je ne te demande pas où tu étais.

Rivièrephenix

Quelque chose revient : *Le chêne est un arbre. La rose est une fleur. Le cerf est un animal. Le moineau est un oiseau. La Russie est notre patrie. La mort est inévitable.*

Suzy

La Russie ? La Mort ?

Rexiste

Un pays. Un état.

Jessange

Avant le monde était morcelé. Il y avait ce qu'on appelait des frontières. Entre les états, entre les maisons, entre les corps. La vie et la mort étaient quelque chose de différent. Deux états.

Suzy

Ah oui oui on m'en a parlé. Je vois.

Rexiste

Tiens, regarde, Modazam, elle s'est transformée en arbre.

Suzy

Waouh

Rexiste

Modazam, dis tu peux nous faire une branche, un détail sur la branche.

Suzy

Waouh

Rosilin

Moi sincèrement je ne vois rien

Rexiste

Là tu ne vois rien ?

Rosilin

Non, sincèrement.

Rexiste

Arrête ça ce tic de langage sincèrement. Tu n'as pas envie de voir. Mytshell tu peux nous la décrire ?

Mytshell

Non, j'ai pas envie – pas maintenant. Pas le courage pas la force.

Rivièrephenix

Qu'est-ce que c'est ?

Mytshell

Oh c'est un petit bout de texte que j'avais écrit

Rivièrephenix

Ah oui

Mytshell

Je pensais l'intégrer à l'œuvre et puis je ne l'ai pas fait. Je le relisais je me demandais si c'était une bonne chose.

Rivièrephenix

Je peux ?

Mytshell

Oui si tu veux

Rivièrephenix

« Ils avaient froid, en tant que bons touristes, ils portaient des baskets pour marcher dans la neige et leurs vestes adidas ne les couvraient évidemment pas du froid. On s'est baigné dans la rivière gelée et nous avons glissé sans luge le long des pistes désertes, sur le peu de glace qui résistait au réchauffement printanier. Nous étions comme des gamins en colo, d'ailleurs nous dormions dans la même chambre, nos quatre lits soigneusement alignés... Genre les quatre potes aux relations légèrement ambiguës, qui marchent la journée et font un tennis le soir dans un village minuscule, ou alternent avec un footing autour d'un stade. »

Mytshell

Oui pourquoi pas c'est beau

Rivièrephenix

C'est très simple, c'est bien - et tu le mettrais à quel endroit ?

Mytshell

Je ne sais pas encore. On rapièce sans cesse quelque chose qui disparaît.

Modazam

Qu'est-ce que j'aimerais pouvoir dire : « je me suis réveillée ce matin, j'ai vu cette masse de lumière, j'ai vu le printemps, la joie s'est mise à remuer au fond de mon âme »

Zororey

Mais tu viens de le dire.

Rosilin

A quoi bon dire ce qui n'a plus de sens

Modazam

Non, je l'ai dit mais comme en citation, dans cet espace vide où tout sonne faux, presque vrai, comme j'aimerais pouvoir le dire vraiment.

Rivièrephenix

Versholen...

Zororey

Quoi ? Il parle une autre langue maintenant. Mais tu l'as dit vraiment.

Modazam

Non, j'aimerais que ça corresponde à quelque chose,

Zororey

Moi je trouve que ça suffit de le dire pour le faire. Il n'y a pas besoin de...

Rosilin

Ça n'aura plus jamais de sens

Modazam

Mais peut-être que si. Si on le dit ça en aura du sens. Je me suis levée avec un bonheur infini ce matin, le soleil entrait. On entendait des moineaux. Le paysage alentour était intégralement vert. J'aimerais pouvoir le dire. Même si ce ne sont pas les mots exacts, même si les mots ne correspondent plus ni aux choses, ni aux images des choses, si la forme n'est plus ce qu'elle était... Il y a trois cents, deux cents ans encore, la vie devait être incroyablement belle, éblouissante.

Suzy

Bonheur matin moineaux

Zororey

Tu ferais bien de faire un régime d'expérience.

Mytshell

On a commencé à être abreuvé de fictions, comme on a été recouverts par ça, on produisait produisait toujours sur le même schéma simplement changer, changer le visage de l'acteur, le visage de l'actrice, la texture de sa peau, le décor derrière, à la jungle, à la plage, un détail... les gens oubliaient tellement vite qu'ils avaient déjà vu cette histoire ou presque que c'était la même histoire qui se rejouait, celle de la paternité, de la filiation, du héros qui s'ignore, de la force du bien et du mal, du mal et du bien, ce genre de choses idiotes, de frontières précises entre humains et robots, entre hommes et objets, entre nature et culture, tout ça est tellement loin.

Zororey

A l'époque je vais te dire les gens travaillaient et ça les reposait.

Jessange

Ils avaient quelque chose à faire.

Zororey

Voilà. Et à défaire

Rexiste

Qu'est-ce que ça voulait dire exactement ?

Rosilin

Faire quelque chose qui rapporte de l'argent. Faire quelque chose pour en dépenser.

Suzy

Bonheur matin oiseaux travail argent

Rexiste

Suzy... Parfois j'ai l'impression que tu en fais exprès.

Léomilo

Pas nécessairement, produire quelque chose sans qu'il soit question d'argent pouvait être du travail. Remplace argent par besoin vital ou énergie.

Rosilin

Produire quoi ? N'importe quoi pour peu que ça rapporte.

Jessange

De la lumière.

Léomilo

Oui très bien, de la lumière.

Rosilin

Oui parfois je me dis aussi que nous ne pouvons pas continuer ainsi. Ça n'est simplement pas possible. Bavarder, bavarder. Je ne peux pas imaginer que nous puissions cesser d'exister. De toutes façons je n'aimerais pas être changé en quoi que ce soit.

Modazam

Et pourtant

Jessange

En lumière diffuse ? Que penses-tu de ça ? Pas grand bien, à mon avis. Je suis convaincu que des surprises extraordinaires nous attendent. Ex-tra-or-di-naire. Nous sommes capables de tout. Il nous suffit de parler et les choses se dessinent.

Rosilin

Es-tu sûr que c'est aussi simple que ça ?

Jessange

C'est aussi simple que ça. Le mot « compliqué » aussi est un mot qui appartient au monde d'avant.

Léomilo

C'était avant que le travail soit remplacé par l'activité

Modazam

Comme j'aurais aimé travailler.

Rosilin

Il y avait des champs, il y avait des paysans qui travaillaient dans les champs.

Il y avait des villes, il y avait des gens qui travaillaient dans les villes, des magasins...

Rivièrephenix

Tous alors s'alignèrent tant bien que mal derrière lui, dévalèrent en fauchant une pente du ravin, traversèrent le fond et remontèrent l'autre pente jusqu'à la lisière de la forêt. Sur cette hauteur, le soleil, qui se couchait derrière les arbres, les éclairait encore ; mais dans le fond du ravin, la buée s'élevait déjà, et sur l'autre versant ils marchaient dans une ombre fraîche imprégnée d'humidité.

Jessange

J'imagine la lumière, l'odeur...

Léomilo

Encore traversé par quelque chose ?

Rivièrephenix

L'herbe rendait sous la faux un son gras et s'abattait en hauts andains d'où s'exhalait une odeur forte. Les faucheurs, un peu à l'étroit, se talonnaient à qui mieux mieux, les coffins tintinnabulaient, les faux crissaient sous la morsure des pierres à aiguiser, d'autres s'entrechoquaient, de joyeux cris montaient de partout.

Suzy

Je n'ai pas du tout compris.

Rivièrephenix

Voilà c'est tout ça s'arrête là.

Zororey

Mais qu'est-ce que tu voudrais ? Qu'on retourne à ça ? Le vieux cheval qui souffre, la rue, la sueur et le cri. On ne peut pas, tout ça est loin derrière.

Rosilin

Et puis il y a eu les machines, et puis des tracteurs guidés par des satellites sans plus de conducteur humains, la campagne était traversée de ces engins qui récoltaient tout seul le grain qu'ils avaient semé tout seul pour les quelques communautés d'humains qui vivaient reclus et heureux n'ayant plus qu'à s'aimer et se haïr dans des hangars climatisés. C'était le début des fermes d'ordinateurs, des grappes de serveurs... A un moment, les corps sont devenus si souples qu'ils pouvaient se retourner comme un gant.

Zororey

Toi aussi tu me fais chier.

Rosilin

Si seulement...

Modazam

Nous avons 132 ans. 437 ans. 568 ans. 298 ans. Nous sommes là depuis longtemps. Nous y serons toujours désormais. Nous sommes jeunes pour l'éternité. Mais l'éternité n'a plus de sens, n'a pas de sens, elle n'en a jamais eu. Nous sommes sans direction. Nous sommes jeunes pour l'éternité.

Zororey

Elle se répète et elle ne s'en rend pas compte.

Akirora

So that's what it is ?

Jessange

Qu'est-ce qu'il y a ?

Akirora

Je ne sais pas, c'est venu comme ça. Aussi vite que c'est reparti.

Léomilo

Je voudrais changer complètement de registre. Pour l'instant ça a la forme d'une structure. On pourrait croire que c'est une petite pièce mais c'est une pièce très grande, très vaste. Je n'en sais pas beaucoup plus. Oui c'est ça réorganiser ma propre architecture pour la faire correspondre.

Mytshell

Il n'y a plus aucune règle à briser. Les règles gisent ça et là. Je cherche un tabou, quelque chose. Je cherche un monstre, où est-il ?

Rosilin

Nous résistons mais à quoi ?

Mytshell

Il y a cinq cents ans et nous nous en souvenons si légèrement, et en même temps, nous tentons tellement de bien faire, nous y mettons tant de cœur, nous y croyons.

Léomilo

Ah tu as déjà pris cette position, nous allons rejouer cette scène de l'œuvre, très bien allons-y.

Mytshell rejoue un extrait d'une des scènes vues dans la première partie. Très rapidement, elle se fige dans une position, bloquée dans un mouvement de pensée.

Rexiste

Laissez là faire, si elle en a besoin

Elle ne peut pas faire autrement. Elle a besoin de quelqu'un. Quelqu'un doit lui répondre.

Rosilin

Laissez-là toute seule. Elle n'y arrivera pas si elle est toute seule.

Zororey

De toutes façons elle n'y arrivera pas.

Suzy

Mais pourquoi vous voulez qu'elle n'y arrive pas ?

Rosilin

De toutes façons on n'y arrive pas.

Zororey

Regarde ça y est, elle s'est stoppée net et elle va commencer à disparaître.

Rexiste

Ecoutez si vous ne voulez pas l'aider laissez-là comme elle est. Ne la touchez pas.

Rosilin

Voilà, elle est comme une bougie éteinte.

Rivièrephénix

« ce n'est pas un homme, c'est un automate. Si j'étais à sa place, il y a longtemps que j'aurais mis en pièce une femme comme moi, au lieu de lui dire : « Toi, ma chère Anna !... »

Akirora

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Rivièrephénix

« Il neige, où est le sens ? »

Akirora

Qu'est-ce ça veut dire ?

Rivièrephénix

Rien. Des choses passent. Les informations comme le climat. Tout ça va et vient quelque part.

Akirora à Zororey

Qu'est-ce que tu fais ?

Zororey

Je mange.

Akirora

Qu'est-ce que tu manges ?

Zororey

Je me suis fait un petit sandwich au pastrami il en restait.
Du pain du pastrami voilà tout ce qu'il me faut.

Akirora

Qui est-ce qui en a amené ? Tu m'as pas dit qu'il y en avait.

Zororey

Je ne sais pas mais il est bon.

Akirora

Et qu'est-ce que ça te fait ? Tu peux décrire la sensation ?

Zororey

C'est de la viande – enfin c'est l'information qu'on me donne.

Akirora

Ça m'en a tout l'air

Zororey

C'est de la viande ?

Akirora

Evidemment

Zororey

C'est de la récréation synthétique. Ni plus ni moins que de la représentation. C'est juste une image de viande.

Akirora

Comme nous.

Zororey

Ni plus ni moins. Dire qu'il y a eu une époque où on mangeait de la viande comment dire de la viande viande

Akirora

Les gens qui savent savent.

Rosilin

Il y avait dans la nature immense encore des animaux, des bêtes sauvages. Où tu pouvais avec ta voiture percuter une biche la nuit dans la forêt.

Suzy

Ça devait être beau.

Rexiste

Oui, ça pouvait l'être. *Temps*. A ce qu'il paraît Il y avait ces panneaux, attention aux animaux, ces images qui étaient simplement une biche, un chevreuil s'ébrouant dans un triangle blanc bordé de rouge.

Suzy

Manger des animaux... Cela ne nous posait pas de problème ?

Rexiste

Cela ne nous posait pas de problème. *Temps* Chacun avait son animal de compagnie, et le nommait et lui parlait comme à un enfant.

Suzy

On mangeait les animaux de compagnie, on mangeait son enfant ?

Rosilin

Il y avait disons trois sortes d'animaux : les animaux sauvages, les animaux domestiques, les animaux d'élevage et non les animaux de compagnie on ne les mangeait pas, ils avaient un statut différent. On mangeait les autres, ceux qu'on ne connaissait pas.

Leomilo

Pourquoi ce geste ?

Suzy a pris une posture qu'elle ne quitte plus.

Zororey

Pourquoi ce geste figé, cette position du corps ?
Pourquoi te tiens-tu ainsi ?

Leomilo

Ah tu as déjà pris cette position, nous allons rejouer cette scène de l'œuvre alors, très bien allons-y. Elle va refaire un morceau de l'œuvre !

Rexiste

Elle veut sans doute débloquent Mytsh.

Suzy s'apprête à refaire un morceau de l'œuvre.

Rosilin

On n'y arrive plus. On ne sait plus même ce que c'est. Encore moins ce que c'était.

Rexiste

Et si on ne fait pas ça on fait quoi ?

Suzy refait un morceau de l'œuvre que Mytshell attendait pour être débloquent.

Akirora

Il n'y a pas cette partie, je ne reconnais pas ce morceau.

Zororey

Mais si

Akirora

Mais non je ne vois pas à quel moment...
Ah si.

Mytshell

Merci

Suzy

De rien.

Mytshell

On n'est pas plus avec l'un qu'avec l'autre on n'est pas plus les enfants que les parents pas plus les animaux que les hommes ou les éventuels insectes robots, tout est mêlé et c'est bien ainsi il n'y a plus de frontière entre toi et moi nous sommes un grand corps ni heureux ni malheureux toutes ces notions heureusement sont dépassées, plus de nature plus de culture tout ça appartient à l'ancien monde nous avons déplacé le paradis d'ailleurs à ici.

Suzy

Tu as dit heureusement

Léomilo

C'est une façon de parler – C'est l'apothéose de l'horizon.

Rosilin

Vous n'arrêtez pas de parler de l'horizon mais qu'est-ce que c'est que votre truc à la fin avec l'horizon ? Vous n'avez pas idée d'un peu autre chose pour changer ?

Leomilo

Voilà. On commence par un long plan, un travelling en hélicoptère au-dessus de la jungle pendant que la nuit tombe. Ou peut-être même qu'on part de l'océan, la plage et qu'on s'enfonce dans la forêt.

Jessange

Le son, le son de l'œuvre bravo les gars était super le bruit des pneus ce mot là j'ai toujours aimé le dire pneu, pneu sur le sable, le son sur les gravillons, du moteur qui s'arrête, le bruit comme matelassé de la portière conducteur qui se referme puis les pas sur le sable sur les gravillons et quelques instants plus tard, le tut tut de la fermeture centralisée automatique. Peut-être aussi qu'on aura entendu le dong dong, signalant que le conducteur avait détaché sa ceinture de sécurité avant même de s'arrêter. Tout ce genre de plaisirs...

Akirora

Mais de quoi elle parle ?

Zororey

De l'œuvre

Akirora

Ah

Mytshell

Attends attends écoute J'étais là, je m'en souviens, j'étais agenouillée, la tête dans les mains, dans les genoux, je m'étais disputée avec Kay la productrice, pour quelles raisons ? tout cela est si loin. J'étais blessée j'ai encore ce sentiment, blessée physiquement ou psychologiquement je ne sais plus. Et oui, il me manquait, on m'avait enlevé, un liquide fluorescent au goût acre quand il me tombait dans la gorge, ma potion, ma potion. Est-ce que c'est mon souvenir ou est-ce que c'est le tien ?

Leomilo

Je ne sais pas. C'est quelque chose que nous avons vécu ? Oui peut-être, ça semblerait.

Jessange

Qu'est-ce qu'elle a ?

Leomilo

Quelque chose comme un souvenir, un morceau, elle ne sait plus à qui il est.

Jessange

Y a-t-il encore quelques spécificités quelques traits typiques

Leomilo

A peine

Jessange

Et nous pouvons les échanger

Leomilo

Et nous pouvons les échanger.

Mytshell

Comment ? Comment ? Comment ? Avoir enfin une expérience du monde ?

Zororey

Qu'est-ce que c'est ?

Akirora

Un journal

Des nouvelles d'un autre monde, le monde d'avant

Tiens écoute celle-là :

« un projet de capsules transportant leurs passagers dans un tube en acier, sous vide, à quelques mètres au-dessus du sol sur pylônes propulsées grâce au champ magnétique un aimant à plus de 1 000 km/h. » ou bien « fabricant de conserves... »

Zororey

ah ah c'est drôle

Akirora

des plats cuisinés... des saucisses.. 914 salariés, 320 millions d'euros... pas bien géré... les usines vieillissent mal... le temps presse... phase critique... le pôle charcuterie... une tranche de jambon sur deux... les quenelles... vente à la découpe » et là une publicité « Aidez vos voisins et faites vivre vos objets. N'achetez plus les objets qui ne vous servent qu'une fois »

Jessange

Je ne sais pas si tu as remarqué la lumière à un moment

Leomilo

Oui oui j'ai vu

Jessange

Sublime. Un grand moment.

Akirora, désignant Modazam

Qu'est-ce qu'elle a ?

Zororey

Elle se transforme.

Akirora

Encore ?

Zororey

C'est la troisième fois.

Akirora

Ça va ça vient.

Zororey

Et parfois ça s'arrête au milieu.

Akirora

Qu'est-ce qu'elle va nous faire cette fois-ci ?

Modazam

J'avais un double que j'ai perdu. Qui était moi et qui n'était pas moi. Qui me renvoyait une image. Plus rien ni personne ne me renvoie d'images à présent. Je suis seule et même pas seule au monde. Il n'y a plus de monde. Je ne suis plus rien d'autre que la trace de ce que j'étais.

Zororey

C'est déjà ça.

Akirora

Je l'ai toujours trouvé confuse – quand elle fait ça, se transforme.

Zororey

La doux et petit sanglot « c'était mieux avant » c'est ça hein ? Elle se plaint tout le temps

Modazam

Et maintenant l'équipe est décimée.

Zororey

A l'époque il suffisait de presque rien pour créer un vaisseau spatial

Modazam

On n'arrête pas de se recompter – et c'est toujours le même chiffre – et c'est toujours comme s'il en manquait.

Akirora

Quelques mots

Zororey

Il suffisait de presque rien pour imaginer

Akirora

Aire de lancement, capsule, dans l'habitacle étroit, survêtement pneumatique...
L'encadrement phosphorescent de l'unique compteur.

Zororey

Et on y était

Modazam

Ça suffisait, on croyait encore à ça. Que quelque chose d'autre arrive. A l'époque il y avait encore quelque chose qui se *déroulait* dans le temps. Quelque chose qui avançait. La nature

était prodigue. Un jardin non entretenu devenait une jungle. Il y avait l'aube, il y avait l'aurore, il y avait le jour, il y avait midi, il y avait le soir, il y avait la nuit qui tombe et il y avait la nuit. Il y avait l'été, l'automne l'hiver et le printemps. Il y avait le cycle de la vie.

Zororey

C'est cyclique la plainte

Akirora

On a inventé d'autres choses non ?

Suzy

Nous ne correspondons pas à notre enveloppe physique. Nous nous sommes arrêtés. Nos visages sont des masques en quelque sorte. Regarde j'ai retrouvé des photographies, des images de nous

Rosilin

Oh. De quand ça date ?

Suzy

2018.

Rosilin

Comme c'est loin.

Suzy

Et nous sommes exactement semblables.

Rosilin

Semblables à nous-mêmes.

Suzy

Nous avons autour des 863 ans. Demain ça sera ton anniversaire... Nous sommes des éternels adolescents, c'est l'image que nous renvoyons, que nous nous renvoyons mutuellement. Nous avons l'air jeunes d'accord mais nous sommes très très très très très vieux au-delà de ce que vous pouvez imaginer - quand vous n'étiez pas ici nous étions déjà là quand vous repartirez nous y serons toujours.

Rosilin

Nous étions là nous étions humains à l'époque.

Leomilo

Mais de quoi te plains-tu ? On est au-delà de l'homme pourquoi y revenir ? Nous sommes sa mise à jour, nous l'avons intégré comme l'animal avait intégré la plante. Intégré et désintégré. Nous sommes passés à autre chose. Pourquoi être nostalgique ? Vois plutôt ce qui vient, ce qui va venir, envisage plutôt ce qui va nous dépasser.

Modazam

Non, non, je ne veux pas

Leomilo

Tu es entièrement tournée vers le passé

Modazam

Et alors ?

Jessange

Ecoute pense à la lumière tout vient de la lumière, de la manière dont on la transforme, le monde est une lumière, les plantes regarde les plantes, tout vient de là, elles transforment la lumière, une petite usine cosmogonique, nous-mêmes venons de la lumière et nous y retournons sans cesse, nous sommes de la lumière mis en forme d'une certaine manière voilà ce qu'on peut dire

Modazam

Je ressens une sorte de nostalgie du futur.

Rivièrephénix

Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Modazam

L'impression que le futur sera nostalgique ou ne sera pas. Comme si le futur ne pouvait être qu'une projection du passé. Comme s'il appartenait au passé.

Rivièrephénix

Je ne te comprends pas enfin je ne suis pas sûr de bien te comprendre.

Modazam

Comment dire ? C'est difficile. J'ai la sensation d'un futur entièrement *déjà* passé.

Rivièrephénix

Mais nous avons dit que, nous avons décidé de ne plus employer ces termes, nous les avons jugés périmés justement.

Modazam

Mais quand quand ?

Rivièrephénix

Je ne sais plus. C'est vrai.

Modazam

Depuis toujours ?

Rivièrephénix

Depuis toujours peut-être.

Modazam

Alors on ne peut plus rien dire ?

Rivièrephénix

Plus rien dire de valable

Modazam

Alors on se tait.

Ils se taisent

Modazam

Pour toujours ?

Rivièrephénix

Pour toujours.